

**Ecole Nationale Supérieure  
des Sciences de l'Information  
et des Bibliothèques**



**Diplôme de conservateur de bibliothèque**

**MEMOIRE D'ETUDE**

**LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE D'ECOSSE :  
INSTIGATRICE OU ACCOMPAGNATRICE  
DU DEVELOPPEMENT DE LA COOPERATION ?**

**Anne-Françoise BLOT**

**Françoise LEROUGE, Ecole Nationale Supérieure des  
Sciences de l'Information et des Bibliothèques.**

**Janice McFARLANE, National Library of Scotland.**

1994

DCB

2

1994

58 - XXVIII f.

## RESUME

La Bibliothèque Nationale d'Ecosse s'affirme localement et nationalement comme un pivot du développement de la coopération, par sa participation aux réseaux formalisés de prêt et d'acquisition, ou à des réseaux autonomes, mais également par son implication dans les structures de concertation, complément de son établissement récent dans les structures de financement.

## ABSTRACT

The National Library of Scotland plays a central role nationally and locally in developing co-operation between libraries through its participation in formalized loan and acquisition networks and through independent networks. It also fulfills this role through its involvement in the concertation committee which goes hand in hand with its recent inclusion in the financing structures.

## MOTS DESCRIPTEURS

ACQUISITION-BIBLIOTHEQUE-BIBLIOTHEQUE NATIONALE-  
CATALOGUE COLLECTIF-COOPERATION-ECOSSE-FINANCEMENT-  
PRET INTERBIBLIOTHEQUE-ROYAUME-UNI.

## KEY-WORDS

ACQUISITION-CO-OPERATION-FINANCING-INTERLIBRARY  
LOAN-LIBRARY-NATIONAL LIBRARY-SCOTLAND-UNION CATALOG-  
UNITED-KINGDOM.

## SOMMAIRE

<u>LISTE DES ANNEXES</u> .....	p.6
<u>PRESENTATION DE LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE D'ECOSSE</u> .....	p.7
<u>INTRODUCTION</u> .....	p.9
<u>METHODOLOGIE</u> .....	p.11
<u>SECTION 1 L'EXISTENCE DE RESEAUX COOPERATIFS FORMALISES AUTOUR DE LA FONCTION DE PRET : gestion et participation de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse</u> .....	p.16
I <u>L'héritage d'une structure</u> .....	p.16
A- Historique du Scottish union Catalogue.....	p.16
B- Impact du rattachement à la Bibliothèque Nationale.....	p.17
II <u>Un ravonnement local</u> .....	p.17
A- La Bibliothèque Nationale d'Ecosse, office central des bibliothèques Ecossoises.....	p.17
B- Fonctionnement du Scottish Union Catalogue.....	p.18
C- La gestion des échanges : le Scottish Books Exchange.....	p.18
D- La contribution propre de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse au prêt inter.....	p.19
III <u>L'intégration aux structures nationales</u> .....	p.20
A- L'utilisation de Viscount.....	p.20
B- La participation au Joint Fiction Reserve.....	p.20
C- Le rôle fédérateur du British Library Document Supply Center.....	p.21
<u>SECTION 2 LE DEVELOPPEMENT DE NOUVEAUX RESEAUX AUTOUR DE LA FONCTION D'ACQUISITION : le rôle clef de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse dans leur essor</u> .....	p.23
I <u>La gestion coopérative des acquisitions : une "ardente obligation."</u> .....	p.23
A- L'existence dans le passé de liens empiriques.....	p.23
B- La transformation du contexte social.....	p.23

C- La modification des données économiques.....	p.24
D- Le changement de tutelle des universités Ecossoises.....	p.24
<b>II <u>La mise en place des structures coopératives</u>.....</b>	<b>p.26</b>
A- La constitution progressive d'un réseau.....	p.26
B- Conspectus : outil essentiel de coopération entre bibliothèques de recherche.....	p.26
C- La Bibliothèque Nationale d'Ecosse, atelier d'adaptation de Conspectus à l'Ecosse.....	p.27
D- Le rôle de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse dans le suivi de Conspectus.....	p.28

**SECTION 3 L'IMPACT DE CONSPECTUS DANS L'EVOLUTION DE LA  
POLITIQUE DE COOPERATION DE LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE  
D'ECOSSE.....**

<b>I <u>Le développement de programmes thématiques à l'échelle locale</u>.....</b>	<b>p.29</b>
A- The Scottish Working Group on Official Publication.....	p.29
B- German studies in Scottish research libraries.....	p.30
C- The Union Catalogue Of Art Books in Libraries in Scotland.....	p.31
<b>II <u>Le développement du réseau informatique</u>.....</b>	<b>p.34</b>
A- The Scottish Libraries Bibliographic Information Network.....	p.34
B- The Scottish Academic Libraries Serial Project.....	p.34
<b>III <u>Perspectives</u>.....</b>	<b>p.35</b>
A- Implantation locale, ambition nationale et intégration internationale.....	p.36
B- Réseau partagé et gestion bicéphale.....	p.36

**SECTION 4 LA PARTICIPATION A DES RESEAUX COOPERATIFS  
AUTONOMES: Conséquence de la pluridisciplinarité de la Bibliothèque Nationale  
d'Ecosse.....**

<b>I <u>La structure de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse</u>.....</b>	<b>p.38</b>
A- Segmentation administrative.....	p.38
B- Segmentation géographique.....	p.38
<b>II <u>La Music Library</u>.....</b>	<b>p.39</b>
A- Un relatif isolement au plan local.....	p.39
B- La participation aux réseaux coopératifs existants à la Bibliothèque Nationale d'Ecosse.....	p.39

C- L'intégration au réseau national.....	p.40
<b>III <u>La Map Library</u>.....</b>	<b>p.40</b>
A- L'intégration au réseaux nationaux.....	p.40
B- La participation aux initiatives internationales.....	p.41

**SECTION 5 LA PARTICIPATION DE LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE D'ECOSSE A LA CONCERTATION ECOSSAISE.....** p.42

<b>I <u>L'existence d'une coopération informelle</u>.....</b>	<b>p.42</b>
A- La Bibliothèque Nationale d'Ecosse, repère culturel.....	p.42
B- Quelques modes de coopération informels.....	p.43
<b>II <u>The Scottish Library Association, forum de réflexion</u>.....</b>	<b>p.44</b>
A- Création et évolution de la Scottish Library Association.....	p.44
B- Un rôle de porte- parole.....	p.45

**SECTION 6 LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE D'ECOSSE INSTITUTION PARTENAIRE DANS LE FINANCEMENT DE LA COOPERATION.....** p.46

<b>I <u>La création du Scottish Library Information Council</u>.....</b>	<b>p.46</b>
A- Le contexte historique.....	p.46
B- Place de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse dans le Scottish Library Information Council.....	p.46
<b>II <u>Le rôle du Scottish Library Information Council</u>.....</b>	<b>p.48</b>
A- Définition des missions.....	p.48
B- Exemples de réalisations.....	p.48

**CONCLUSION.....** p.49

**BIBLIOGRAPHIE.....** p.53

**REMERCIEMENTS.....** p.57

**ANNEXES.....** p.I

## LISTE DES ANNEXES

### ANNEXE A.....p.II

- A1 : LISTE DES ABREVIATIONS.....p.II  
A2 : LES UNIVERSITES ECOSSAISES PAR ORDRE  
CHRONOLOGIQUE DE CREATION.....p.III  
A3 : SALSER, LISTE DES BIBLIOTHEQUES PARTICIPANTES....p.IV  
A4 : SCOTTISH VISUAL ART GROUP, LES BIBLIOTHEQUES  
PARTICIPANTES.....p.V

### ANNEXE B.....p.IX

- B1 : DESCRIPTION DE CONSPECTUS, extrait de *Manual for the North  
American Inventory of Research Group*.....p.IX  
B2 : UCABLIS , LISTE DES DOMAINES COUVERTS.....p.XV  
B3 : EXEMPLE D'UNE RECHERCHE CONSPECTUS.....p.XVIII  
B4 : CARTE DES CATALOGUES COLLECTIFS AU ROYAUME UNI  
ET EN IRLANDE.....p.XX

### ANNEXE C.....p.XXI

- C1 : ACTE FONDATEUR DE LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE  
D'ECOSSE.....p.XXI  
C2 : COMPOSITION DU BOARD OF TRUSTEES.....p.XXIV  
C3 : LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE D'ECOSSE DANS SON  
ENVIRONNEMENT ADMINISTRATIF.....p.XXVI  
C4 : ORGANISATION ADMINISTRATIVE INTERNE DE LA  
BIBLIOTHEQUE NATIONALE D'ECOSSE.....p.XXVII  
C5 : LE FINANCEMENT DE LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE  
D'ECOSSE.....p.XXVIII

## PRESENTATION DE LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE D'ECOSSE

L'origine de la Bibliothèque Nationale d' Ecosse est à rechercher dans les dernières années du 17ème siècle qui voient l'établissement à Edinburgh de l'Advocates Library en 1680 confirmée en 1689 par Sir George Mackenzie of Roselaugh, King's Advocates et Dean of Faculty.

Sir Mackenzie explique ainsi la situation :

*"A working legal library in which were to be found works on history, literature and rhetoric those handmaidens of jurisprudence."*<sup>1</sup>

Sir Mackenzie mais également Lord Hailes, James Boswell et Sir Walter Scott font partie successivement de la Faculté des avocats et, parmi les conservateurs, Thomas Ruddiman et David Hume marqueront le développement de la bibliothèque qui devient au 18 ème siècle un des centres intellectuels de l' Ecosse .

Mais il faut attendre le 20 ème siècle et les années vingt pour que le rôle actuel de la bibliothèque soit officiellement établi. En 1925, l'Advocates Library est constituée en Bibliothèque Nationale par acte du Parlement<sup>2</sup>, ces années étant également marquées par les donations de Sir Alexander Grant of Forres, en 1923 et 1928. Après la deuxième guerre mondiale, autre étape, la bibliothèque prend une nouvelle ampleur avec l'ouverture du bâtiment de George IV Bridge.<sup>3</sup>

Constituée sur la base d' une bibliothèque de recherche orientée vers les sciences humaines et sociales, la Bibliothèque Nationale est aujourd'hui la plus grande d' Ecosse, parmi les six plus grandes bibliothèques des îles britanniques, et l'une des cinq à bénéficier du privilège de dépôt légal complété par les achats et les dons. Bénéficient également du dépôt légal the British Library, London, the National Library of Wales, Aberystwyth, the Bodleian Library, Oxford, the university Library, Cambridge, the Library of Trinity College, Dublin.

---

<sup>1</sup>FOR THE ENCOURAGEMENT OF LEARNING : SCOTLAND'S NATIONAL LIBRARY 1689-1989,p. 210.

<sup>2</sup>THE NATIONAL LIBRARY OF SCOTLAND ACT,1925. Voir Annexe C1. Acte fondateur de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse.

<sup>3</sup>BROWN I.G. *Building for books, the architectural evolution of the Advocates Library 1659-1925*.1 st edition Aberdeen: Aberdeen University Press, 1989. 273p.

La Bibliothèque Nationale d'Ecosse a connu durant les vingt dernières années de nombreux bouleversements et la redéfinition de ses responsabilités dans de nombreux domaines comme en témoigne l'ouverture de Causewayside building abritant la nouvelle Scottish Science Library.

Actuellement, la Bibliothèque Nationale d'Ecosse occupe trois bâtiments principaux dans le centre d'Edinburgh et deux dans la banlieue de la ville, emploie trois cent personnes. Elle est constituée d'un fond de 6 000 000 d'ouvrages, 100 000 manuscrits, 1 500 000 de cartes.

## INTRODUCTION

M. B. Line soulignait déjà dans un article paru en 1990, la difficulté de définir une Bibliothèque Nationale sur un schéma unique.

*"National, semi-national, paranational, subnational, pseudo-national, supra-national libraries?"<sup>4</sup>*

Si, dans de nombreux pays, se multiplient les grands projets et réalisations de Bibliothèques Nationales, témoignages d'une volonté de réorganisation, soit par l'adaptation de structures existantes soit par des réalisations nouvelles, ils ne suffisent cependant pas à définir de manière unique le rôle attribué à chacune d'entre elles, dans la mesure où ces modèles sont souvent le reflet de systèmes politiques fortement centralisés ou l'ayant été à une période de leur histoire. Or la notion de Bibliothèque Nationale demeure toujours dans plusieurs pays une notion plurielle, certains pays gérant plusieurs établissements nationaux, tels que les Etats-Unis, le Canada, le Royaume Uni, l'Afrique du Sud, ou l'ex-Tchécoslovaquie, même si la pression des bouleversements politiques tend actuellement, dans certains cas, à modifier leur structure actuelle.

Parmi ses pays, il semble difficile d'établir un modèle unique de fonctionnement.

Aux Etats-Unis, on observe une division par sujets, avec par exemple The National Library of Medicine et The National Agricultural Library. En Afrique du Sud, la division s'est établie par fonction, The State Library de Pretoria assure le prêt alors que The South Africa Library de Cape Town est une bibliothèque de consultation.

En fait, la seule définition commune et minimale du rôle d'une bibliothèque Nationale est celle qui fut donnée lors du colloque de l'IFLA en 1973:

*"To collect and conserve printed publications produced in the country."*

Dans ce contexte, le Royaume Uni s'inscrit actuellement dans une perspective particulière, cumulant l'idée d'un grand projet avec la réinstallation future de la British Library sur le site de St Pancras et l'existence de plusieurs bibliothèques nationales.

Dès lors se pose la question du fonctionnement à la périphérie d'un grand projet de ces bibliothèques et dans le cas présent de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse. Quels sont les liens au niveau Ecossais, comme au niveau Britannique, de cette bibliothèque avec ses partenaires et surtout quel est son rôle dans le développement de la coopération, accompagnateur ou moteur, quels sont ses moyens d'action et les champs de coopération privilégiés ?

---

<sup>4</sup> M. B. LINE Do we need national libraries, and if so what sort ? In Alexandria, July 1990.p.27-28.

Le débat sur la coopération se développe particulièrement dans les années soixante-dix, en effet à cette époque de nouvelles données viennent modifier le sens à donner aux relations entre bibliothèques. Les tentatives de redéfinition surgissent principalement sous la pression de facteurs économiques, multiplication des publications, augmentation des coûts d'acquisition et de facteurs technologiques qui viennent renforcer l'inéluctabilité d'un fonctionnement en réseau.

Dès lors thèses et articles proposant une typologie et classification des activités coopératives se multiplient tentant de rendre compte de l'ampleur et de la diversité croissante du terrain couvert.

Au Royaume-Uni, le débat se développe, en témoigne la multiplicité des rapports publiés au début des années quatre vingt. Trois études principalement insistent sur de la redéfinition des modes de coopération et de ses nouvelles implications: en 1979, le rapport de P. Sewell *Library cooperation in the United Kingdom*,<sup>5</sup> en 1980 paraît sous la direction de M. Yelland *Local library coopération: its current state and future developments*.<sup>6</sup> Enfin, en 1983, D. Kennington analyse le sujet sous un angle économique dans *The economics of local library co-operation*<sup>7</sup>. Ces rapports sont tous publiés dans le cadre de recherche de la British Library qui intègre cette nouvelle problématique à son champ d'investigation et définit ainsi son rôle dans un cadre préalablement établi.

---

<sup>5</sup> SEWELL, P.H. *Library cooperation in the United Kingdom, existing arrangements, gaps in provision and research which may be needed*. London : British Library, 1979. 61 p. British Library Research and Development Report.

<sup>6</sup> YELLAND, M. *Local library co-operation its current state and future development*. (London) ; British Library, 1980. 24p. British Library Research and Development Report.

<sup>7</sup> KENNINGTON, D. *The economics of local library coopération*. Published by the British Library Board. Edinburgh : Capital planning information, 1983. British Library Research and Development Report.

## METHODOLOGIE

L'analyse de la part de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse dans le développement de la coopération s'appuie donc sur les apports théoriques d'auteurs britanniques canadiens et américains, qui, dans les années soixante-dix et quatre vingt ont conceptualisé le sujet sous forme de schémas coopératifs. Ces théories permettent une analyse des structures coopératives en place à la Bibliothèque Nationale d'Ecosse, des programmes récents et à venir, mais également de la perception de la coopération par les bibliothèques partenaires (Bibliothèque universitaire d'Edinburgh, bibliothèque Municipale d'Edinburgh, bibliothèque Mitchell de Glasgow.) Parallèlement, une série d'entretiens a fait apparaître l'existence de modes de coopération échappant au formalisme des modèles théoriques et des modes de coopération empruntant des développements spécifiques tels que la Scottish Library Association, ou le Scottish Library Information Council.

Dans la conceptualisation des schémas coopératifs au Royaume Uni, une étude semble faire date, la thèse du Dr T.D. Wilson<sup>8</sup>. Elle analyse les facteurs et contraintes influant sur la coopération à un niveau local, facteurs environnementaux, organisationnels, technologiques et humains et aboutit à l'élaboration de trois modèles.

Le modèle A est orienté vers une ressource centrale unique, 90 % des échanges provenant de cette ressource.

Le modèle B est orienté vers trois ou quatre ressources principales, les échanges se répartissant également entre ces quatre points.

Le modèle C correspond à la situation où il n'y a pas de ressource dominante et où les échanges se font en toutes directions.

Les apports des études outre Atlantique reprennent pour l'essentiel les classifications établies par T. D. Wilson mais permettent de les qualifier.

A. Kent<sup>9</sup> suggère l'existence en théorie de trois types de réseaux équivalent aux modèles A, B, et C.

Le **Star Network** : un partenaire unique du réseau possède toutes les ressources, les autres n'étant que les utilisateurs de ces ressources.

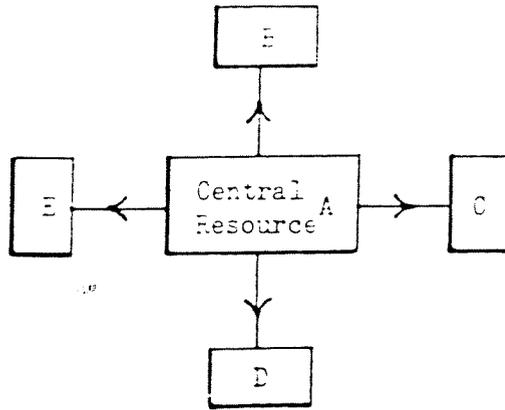
---

<sup>8</sup> WILSON T.D. *The inter-organisational analysis of local library cooperation : a framework for research*. Sheffield ; Sheffield University, 1975.

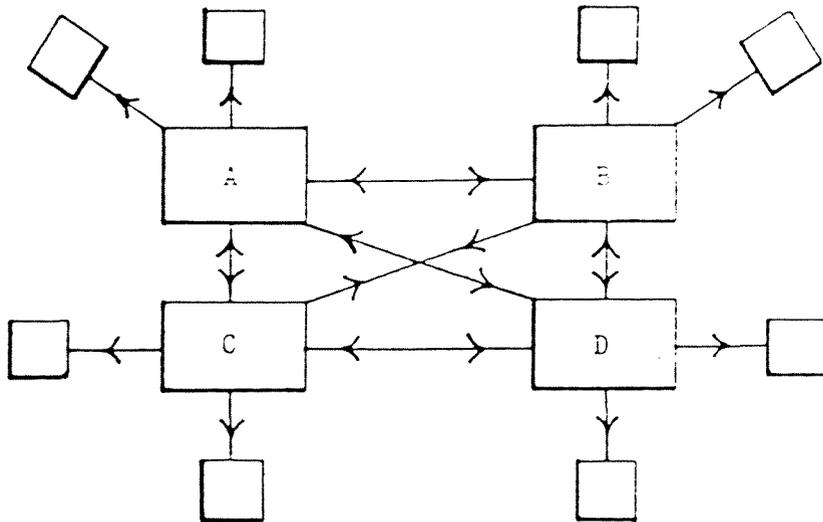
<sup>9</sup> In KENNINGTON. *The economics of local library cooperation*.

LES SCHEMAS COOPERATIFS DE T.D. WILSON.

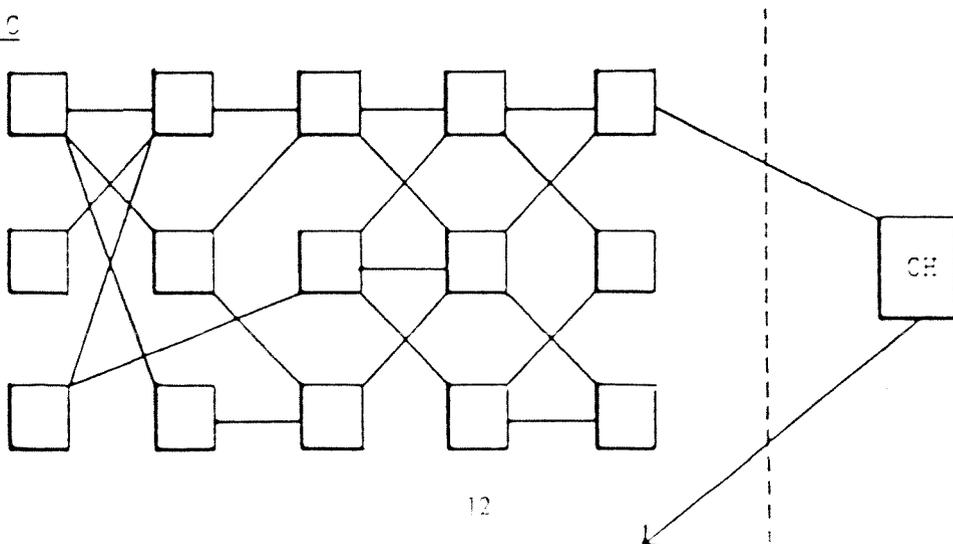
Model A



Model B



Model C



**Le Hierarchical Network** : suggère un partage des ressources entre partenaires locaux avec passage au niveau hiérarchique supérieur en cas de demandes insatisfaites. Chaque participant à son propre niveau partage les ressources satisfaisant la plupart de ses besoins avant de recourir au centre de ressources suivant. Finalement, les demandes insatisfaites échouent à la bibliothèque de dernier recours.

**Le distributed Network** est composé de partenaires avec des ressources environ égales mais différentes, chacun ayant directement accès aux ressources des autres.

Enfin la typologie présentée par le Canadien M. Sinclair<sup>10</sup> identifie quatre formes de systèmes coopératifs et permet cette fois-ci d'établir une typologie orientée.

Le modèle A ou **Exchange Model** est le modèle d'échange bilatéral dans lequel deux bibliothèques échangent leur documentation.

Le modèle B ou **Pooling Model** fonctionne comme le modèle A avec cependant plus de deux bibliothèques participantes.

Le modèle C ou **Dual Service Model** est celui dans lequel deux bibliothèques ou plus tirent partie des installations de l'un des partenaires pour établir une production commune. Dans ce schéma tous les participants contribuent à la production commune.

Le modèle D ou **Service Central Model**. Un certain nombre de bibliothèques emploie les installations d'un partenaire pour traiter les documents dans un but individuel plus que dans le but d'une production collective.

En outre les classifications apportées par T. D. Wilson permettent de saisir la multiplicité des formes que recouvre la coopération et de définir plus précisément le cadre de cette étude.

T.D. Wilson recense vingt deux formes de coopération qu'il classe en deux catégories principales:

- la coopération administrative, coopération concernant les services administratifs internes à une bibliothèque et ses liens éventuels avec les mêmes types de services dans un autre établissement.

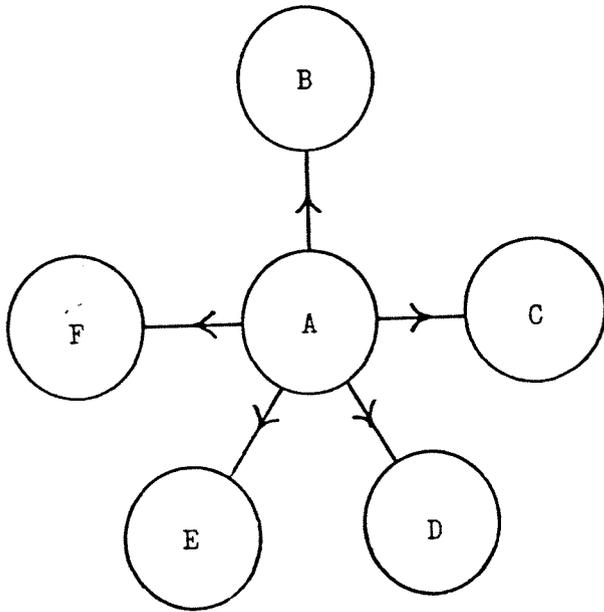
- la coopération en terme de ressources, coopération incluant l'échange d'informations, la contribution aux catalogues collectifs, l'échange d'information en matière d'acquisition, l'échange de listes de périodiques, l'échange de bibliographies.

L'analyse laissera volontairement de côté la coopération strictement administrative pour se limiter à la coopération en terme de ressources, ceci afin de parvenir à établir la spécificité de son fonctionnement et le rôle joué par une Bibliothèque Nationale en Ecosse .

---

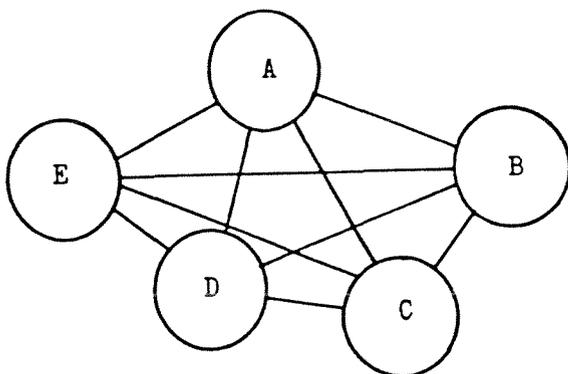
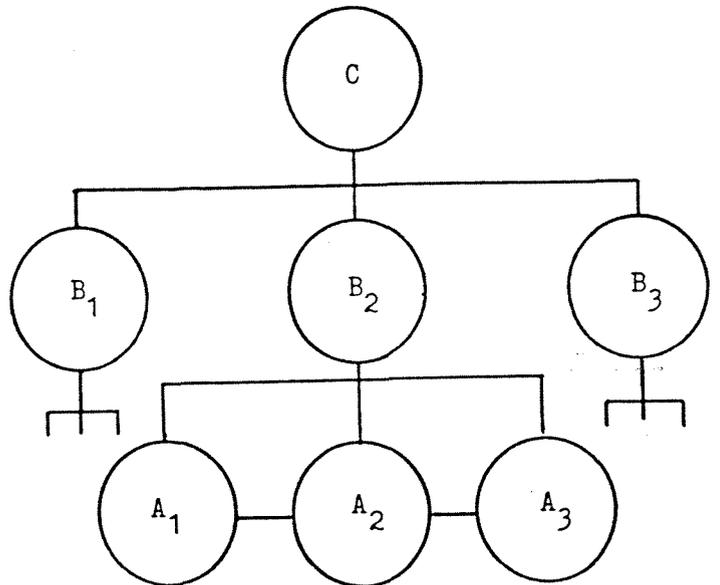
<sup>10</sup> In KENNINGTON, D. *The economics of local library co-operation*.

LES SCHEMAS COOPERATIFS D'A. KENT.



LE STAR NETWORK

LE HIERARCHICAL NETWORK



LE DISTRIBUTED NETWORK

Le but de cette étude vise à définir le rôle de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse dans la coopération inter-bibliothèques , au plan national et au plan local, dans ses aspects des plus formalisés au moins formalisés en utilisant l'analyse théorique précédemment décrite comme cadre de l'analyse des récentes formes de coopération développées par la Bibliothèque Nationale d'Ecosse ou dont elle a été partie prenante.

Elle part de l'analyse des structures les plus formalisées, s'intéressant dans une première section aux structures héritées par la Bibliothèque Nationale d'Ecosse et aux développements dont elles ont fait l'objet, avant, dans une deuxième et troisième section d'évoquer les structures coopératives directement mises en place par la Bibliothèque Nationale d'Ecosse sous l'effet de différents facteurs économiques sociaux et politiques et du choix de l'utilisation de Conspectus et de ses développements à travers différentes initiatives. La section quatre souligne l'implication de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse dans des structures coopératives autonomes et souvent développées au niveau national. Enfin les deux dernières sections visent à montrer les limites de l'analyse de la coopération en terme de structures fortement formalisées pour s'intéresser aux associations relais , à la place que la Bibliothèque Nationale d'Ecosse y occupe, associations spécifiques du fonctionnement Ecossais qui constituent aujourd'hui des outils essentiels de la coopération .

L'utilisation dans cette étude des termes "local" et "national" recouvrent respectivement ici le niveau Ecossais et le niveau Britannique, précision utile dans le cadre du Royaume-Uni. Donald Urquhart soulignait ainsi très justement l'ambiguïté de l'utilisation de ces termes, "local "et "national":

*"When you say "national" in Edinburgh you mean pertaining to Scotland. When you say "national" in Cardiff you mean pertaining to Wales, but when you say "national" in Boston Spa you mean pertaining to the United Kingdom."*<sup>11</sup>

---

<sup>11</sup> URQUHART, D. *Mr Boston Spa*. Leeds ; Wood Garth, 1990. 234 p.

## SECTION 1 L'EXISTENCE DE RESEAUX COOPERATIFS FORMALISES AUTOUR DE LA FONCTION DE PRET : gestion et participation de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse.

Le Lending Services de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse est au centre des activités coopératives dans leur aspect le plus formalisé, il marque de plus tant le rayonnement local de la bibliothèque que son implication dans des structures à l'échelle nationale et fait apparaître une fonction de relais essentielle dans le fonctionnement global du système britannique.

### 1 L'héritage d'une structure

Le service de prêt fait partie du département des services publics de la Bibliothèque Nationale et intègre dans sa composition actuelle diverses activités. Le coeur est constitué par l'entretien du catalogue collectif enregistrant les localisations dans les différentes bibliothèques Ecosse. Par ailleurs, ce service gère également l'entretien d'un fond visant à suppléer aux ressources existantes en Ecosse, la fourniture d'informations bibliographiques, et le fonctionnement du prêt inter en jouant le rôle d'office central.

#### A- Historique du Scottish Union Catalogue

L'histoire de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse s'inscrit dans le long terme et son fonctionnement actuel résulte souvent de l'addition, au fil des années, de diverses activités.

L'histoire du Scottish Union Catalogue illustre ces rattachements progressifs aux fonctions de la bibliothèque.

Avant d'être à la charge de l'administration de la Bibliothèque Nationale, le Scottish Union Catalogue a, durant environ les quarante premières années de son fonctionnement, eu un développement hors de ce cadre.

Le Scottish Union Catalogue crée en 1931 est, à ses débuts, confié à la District Library à Glasgow qui assure sa mise à jour. Parallèlement, à Edinburgh, la Carnegie UK Trust ayant acheté le bâtiment dans le centre ville de Lawnmarket (aujourd'hui siège de l'administration de la Bibliothèque Nationale ), est alors responsable de la Scottish Central Library. Cette bibliothèque assure à l'époque-pour les étudiants un prêt direct. Durant la

deuxième guerre mondiale, en 1942-43, le Scottish Union Catalogue est transféré à la Scottish Central Library d'Edinburgh qui s'occupe de la mise à jour jusqu'en 1974.

A cette date, la responsabilité de la Scottish Central Library est confiée à la Bibliothèque Nationale d'Ecosse.

### B- Impact du rattachement à la Bibliothèque Nationale d'Ecosse

Cette fusion entraîne pour la Bibliothèque Nationale une responsabilité nouvelle qu'est la gestion du Scottish Union Catalogue mais, plus largement, celle de l'ensemble des opérations auparavant assurées par la Scottish Central Library reviennent alors à la Bibliothèque Nationale.

Cette intégration de la Scottish Central Library à la Bibliothèque Nationale d'Ecosse peut être considérée comme une étape essentielle dans l'implication de la bibliothèque à l'activité plus générale des bibliothèques en Ecosse.

Administrativement, le comité exécutif de la Scottish Central Library est reconstitué sous la forme du Library Co-operation Committee. Ce dernier a été reconnu comme le lien de communication officiel avec le Secretary of State for Scotland.

## II Un rayonnement local

### A-La bibliothèque Nationale d'Ecosse, office central des bibliothèques Ecossaises

A l'heure actuelle, la contribution au Scottish Union Catalogue constitue pour l'ensemble des bibliothèques Ecossaises une activité coopérative majeure, comme le prouve le nombre et la variété des bibliothèques participantes.

C'est par cette activité coopérative que se manifeste aujourd'hui en Ecosse la participation la plus large de toutes les bibliothèques, 162 au total se décomposant de la manière suivante :

- 3 Regional Library Services
- 38 District Library Services
- 12 School Library Services
- 12 University Libraries

ainsi qu'une centaine de bibliothèques d'établissement supérieurs, de bibliothèques gouvernementales, institutionnelles, de recherche ou spécialisées.

## B-Le fonctionnement du Scottish Union Catalogue

Le Scottish Union Catalogue est constitué de trois éléments distincts mais reliés que sont:

- le Sheaf Catalogue. Il s'agit du catalogue tel qu'il était conçu au début du fonctionnement du Scottish Union Catalogue, organisé par auteur il contient environ 700 000 entrées

- Le Computer Output Microform. Ce catalogue offre une possibilité de recherche par trois entrées différentes, l'ISBN depuis 1972, par le BNB de 1950 à 1972 ou par le LC Number.

A chacun de ces numéros a été attribué un code de localisation du Scottish Union Catalogue correspondant aux bibliothèques possédant cet ouvrage. Les fichiers ISBN et BNB sont actuellement les outils principaux de recherche et de localisation pour le prêt inter en Ecosse et existent sous forme de microfiches.

Le fichier organisé selon les LC numbers sont essentiellement utilisés de manière interne par le personnel du service de prêt.

Chacune des bibliothèques participantes contribue à la mise à jour de ces fichiers en informant le service de prêt de la Bibliothèque Nationale des acquisitions et des retraits.

Le troisième élément constitutif du Scottish Union Catalogue est VISCOUNT mis en oeuvre depuis 1986, banque de données bibliographiques et de localisation à laquelle ont été ajoutés les fichiers ISBN et BNB.

## C-La gestion des échanges : le Scottish Books Exchange

Outre la gestion du catalogue collectif, le service de prêt organise à travers toute l'Ecosse la répartition des ouvrages en surplus au mieux des intérêts de chacun, partageant la responsabilité de cette activité avec les bibliothèques de Bearsden et Milngavie District. Chacune des 142 bibliothèques participant à ce schéma coopératif offre aux autres des ouvrages ayant un intérêt Ecossais qu'elle possède en plus de ses propres besoins. Les seuls frais générés par ces échanges sont à la charge de la bibliothèque bénéficiaire et sont constitués par les frais d'envoi remboursés à la bibliothèque donatrice.

Le Scottish Books Exchange propose ainsi de nombreux titres d'ouvrages spécialisés et d'intérêt local pouvant permettre de compléter des lacunes dans des séries ou d'acquérir un exemplaire d'un ouvrage épuisé.

Du point de vue de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse, ce système est un moyen de pallier à l'absence d'ouvrages n'ayant pas été par le passé réclamés par le dépôt légal.

Le Scottish Library Books Exchange fonctionne à partir de l'établissement d'une liste de livres offerts. L'attribution se fait de manière prioritaire en fonction du sujet, le but étant d'attribuer l'ouvrage selon la meilleure localisation possible .

L'autre facteur d'attribution est donné par le rôle des bibliothèques. La Bibliothèque Nationale est du fait de ses missions patrimoniales, prioritaire dans cette distribution, si elle peut permettre de corriger une lacune dans le suivi du dépôt légal, viennent ensuite les bibliothèques universitaires puis les bibliothèques municipales. De sorte qu'un des buts essentiels de ce partage des ressources est en priorité de compléter la mission de conservation du patrimoine de la Bibliothèque Nationale.

#### D- La contribution propre de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse au prêt inter

Bibliothèque de consultation, la Bibliothèque Nationale d'Ecosse ne peut contribuer au prêt inter par la mise à disposition des fonds directement constitués par le dépôt légal, une seule copie lui étant attribuée dans ce cadre, elle doit permettre en priorité de contribuer à la mission de préservation. Donald Urquhart souligne cette spécificité du fonctionnement du système britannique :

*"It is therefore remarkable that all six copies deposited in the various libraries are, with some exceptions (senior members of the University of Cambridge can borrow from the University Library) kept for the reference only. In other countries it is usual for at least one of the legal deposit copies to be available for inter-library lending."<sup>12</sup>*

Toutefois en héritant de la Scottish Central Library, la Bibliothèque Nationale d'Ecosse a également hérité d'un fond spécifiquement destiné au prêt inter. Ce Pool Lending Stock contient aujourd'hui 120 000 volumes et est complété par une politique d'acquisition visant les ouvrages d'intérêt spécifiquement Ecossais, n'appartenant pas au domaine de la fiction.

L'analyse du fonctionnement du prêt inter à l'échelle Ecossaise amène quelques remarques sur la similitude de développement et de gestion avec le système de la British Library.

Dans les deux cas il y a dissociation des fonds destinés au prêt inter et délocalisation.

Dissocié de la British Library, le Document Supply Center, abritant 4,5 millions d'ouvrages et 4 millions de documents sous microformes est situé dans le Yorkshire.

A une moindre distance et toujours à Edinburgh le service de prêt s'est installé dans les nouveaux bâtiments de Causewayside en janvier 1988 à un mile de celui abritant le fond propre de la bibliothèque du site de George IV Bridge. Dans les deux cas on observe bien le développement d'un fond particulier destiné au prêt inter.

---

<sup>12</sup> URQUHART, D.Mr *Boston Spa*. Leeds ; Wood Garth, 1990. 234p.

### III L'intégration aux structures nationales

#### A- L'utilisation de VISCOUNT

Depuis 1986 le service de prêt de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse fait partie de VISCOUNT , réseau de communication entre bibliothèques développé un an plus tôt et basé à Londres au quartier général du London and South Eastern Library System, LASER.<sup>13</sup>

Ce système permet aux bibliothèques une recherche rapide dans la banque de données bibliographiques et de localisation, elle permet en outre de contacter un autre usager par messagerie.

Le but est de constituer à terme un réseau national de prêt inter et de recherche bibliographique.

Actuellement, 70 bibliothèques font partie de ce système dont 7 bibliothèques des quartiers généraux des systèmes régionaux sur un total de 10, auxquelles s'ajoute le British Library Document Supply Center.

L'essentiel des services proposés par VISCOUNT consiste premièrement en enregistrements bibliographiques, BNB depuis 1950 , monographies du BLDSC, possessions des bibliothèques participantes enregistrées par les quartiers généraux régionaux respectifs depuis 1970. Deuxièmement, VISCOUNT donne environ 30 millions de localisation pour un peu plus de trois millions de titres. Troisièmement, il permet une possibilité de recherche par auteur, titre, book number et numéro de classification Dewey. Enfin une messagerie permet la transmission automatique des demandes de prêt inter à un ou plusieurs titres selon une liste avec accès à la catégorie de la demande à n'importe quel moment ainsi qu'une connexion avec le Replies Inray Service du British Library Document Supply Center.

Ce réseau déjà développé à l'échelle nationale est potentiellement susceptible d'être étendu à l'Europe et à l'Amérique du Nord. Les possibilités de connexion sont actuellement à l'étude notamment par l'intermédiaire de l'utilisation des protocoles OSI.

#### B- La participation au Joint Fiction Reserve

Le Joint Fiction Reserve a pour but de préserver et de rendre accessible les oeuvres de fiction par prêt inter et existe sous trois appellations dans les îles britanniques:

---

<sup>13</sup> Voir Annexe B4, carte des catalogues collectifs au Royaume Uni et en Irlande.

- le Provincial or Regional Joint Fiction Reserve<sup>14</sup>

- the Joint Fiction Reserve of the London and South Eastern Library Region,  
LASER JFR.

- the Irish Joint Fiction Reserve

Ces trois organisations fonctionnent selon le même principe, la répartition des titres à acheter par bibliothèque se fait par division alphabétique. Chaque participant se charge d'acquérir les oeuvres des auteurs dont il a la charge conformément à la tranche alphabétique qui lui a été attribuée et le rend disponible par prêt inter lorsque ce dernier a été épuisé.

L'Ecosse participe à ce programme national mais selon des modalités différentes et dans le cadre du Scottish Fiction Reserve, SFR. Cette organisation coopérative a été créée en 1951 et vise à assurer la collection et la préservation systématique de toutes les oeuvres des romanciers Ecossais majeurs ou mineurs.

41 bibliothèques municipales prennent part à cette organisation sur la base d'une association régionale, chacune étant responsable des auteurs nés dans sa région ou en relation étroite avec cette région. La première édition paraissait en 1955, la dernière édition en 1986. Ce *Directory of authors included in the scheme* intégrait plus de mille romanciers et fournissait également des informations sur leur lieu et date de naissance, date de décès ainsi que la liste des bibliothèques collectant leurs oeuvres.

Une nouvelle édition est en préparation par Moira Burgess auteur de l'édition de 1986 et qui doit paraître à la fin 1994. Elle contiendra davantage d'informations sur la nature de l'oeuvre et en outre des entrées bibliographiques pour les auteurs les plus importants.

### C-Le rôle fédérateur du British Library Document Supply Center

Pour l'ensemble du Royaume Uni, le Document Supply Center de la British Library joue un rôle fédérateur, il constitue le point central tant au plan britannique qu'au plan international.

Chaque région entre ses données dans la base de données, le BLDSC opère alors un enregistrement fusionné et produit une sélection. La British Library produit ainsi les fiches de tous les enregistrements Ecossais du Scottish Union Catalogue.

Le fonctionnement de l'ensemble du service de prêt inter de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse a atteint un degré de formalisation tel, qu'il permet de le rapprocher

---

<sup>14</sup> PARRY D. *Provincial fiction Scheme*. (London) ; Library and information Council, 1991. 119p. British Library Research and Development Report.

des modèles théoriques d'analyses proposés et de le définir par son appartenance à plusieurs de ces schémas.

Dans la gestion des échanges strictement Ecosais, Scottish Books exchange, la Bibliothèque Nationale génère un fonctionnement en deux étapes.

Selon le Distributed Network puisque chacun en théorie peut contribuer de manière indifférenciée au processus de l'offre, la redistribution s'effectuant quant à elle selon un schéma plus proche du Hiérarchical Network.

Concernant le service de prêt inter il semble également fonctionner selon une double logique, se combinant au plan local et au plan national.

Au plan Ecosais, le fonctionnement s'apparente à celui du Star Network, non plus dans le sens d'une centralisation des ressources elles mêmes, mais de la gestion de leur localisation par l'intermédiaire du Scottish Union Catalogue. Ce fonctionnement se combine avec le Hierarchical Network au plan national dès lors que l'on prend en compte le rôle du BLDSC dans l'enregistrement de ces données.

## **SECTION 2 LE DEVELOPPEMENT DE NOUVEAUX RESEAUX AUTOUR DE LA FONCTION D'ACQUISITION : le rôle clef de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse dans leur essor.**

Bibliothèque Nationale depuis 1925, bibliothèque de recherche depuis trois siècles, la Bibliothèque Nationale d' Ecosse a joué durant ces vingt dernières années un rôle essentiel dans la formalisation des liens coopératifs en matière d'acquisitions, institutionnalisant les structures ayant en charge les activités coopératives et y prenant une part active.

La mise en oeuvre d'une politique d'acquisition commune est le volet essentiel du développement de la coopération . Elle est le résultat de la combinaison de plusieurs facteurs sociaux, économiques, et institutionnels qui ont conditionné la formalisation et l'accélération d'une réflexion commune , existant auparavant de manière empirique, et son extension.

### **I La gestion coopérative des acquisitions : une "ardente obligation".**

#### **A-L'existence dans le passé de liens empiriques**

Il serait inexact de considérer la coopération entre la Bibliothèque Nationale d'Ecosse et les bibliothèques de recherche comme un phénomène uniquement récent.

Sans parler d'une évolution strictement parallèle, la Bibliothèque Nationale partage avec l' université d'Edinburgh un passé important. Créée en 1583<sup>15</sup>, cette dernière obtient par le *Copyright Act* de 1710, accordé à toutes les universités Ecossaises, le droit de recevoir un exemplaire à sa demande de chaque livre enregistré au Stationners' Hall à Londres.

De plus, il existait à l'échelle de l'Ecosse une tradition de relations informelles entre les bibliothèques de recherche. Ainsi dans le domaine des livres anciens et manuscrits, un accord tacite permettait de gérer un partage au mieux des intérêts de chacun, en fonction des collections existantes, des sujets dominants de chacune des bibliothèques et de manière à assurer aux ouvrages la meilleure localisation possible.

Ces "gentlemen's agreement " prennent sous la pression de nouvelles données sociales une forme nouvelle.

#### **B- La transformation du contexte social**

L'augmentation du nombre des étudiants est un facteur majeur de l'évolution des modes de coopération dans le sens d'une formalisation de plus en plus grande.

---

<sup>15</sup> Voir Annexe A2, Les universités Ecossaises par ordre chronologique de création.

L'augmentation de la population estudiantine a été constante de 1988 à 1992-93 et peut être évaluée entre ces deux dates autour de 57%.<sup>16</sup>

Actuellement le nombre avoisine 900 000 étudiants, l'objectif du gouvernement étant d'atteindre en l'an 2000 le nombre de 1 170 000 étudiants. Ces chiffres tiennent à l'augmentation du nombre des dix-huit ans entrant dans l'enseignement supérieur mais également à l'augmentation significative du nombre d'étudiants non-traditionnels, étudiants plus âgés ou à temps partiel, cette catégorie ayant des demandes supplémentaires et différentes en termes bibliothéconomiques.

### C-La modifications des données économiques

L'évolution des achats des bibliothèques durant la dernière décennie a été fortement marquée par la hausse des prix et l'accroissement du nombre des périodiques, les tentatives de protéger ce secteur d'achat aboutissant souvent à une amputation en matière d'achat de livres. L'ampleur du phénomène conduit à réduire le nombre des abonnements de périodiques et à éviter de commencer un abonnement à une nouvelle parution.

On observe durant ces dernières années une augmentation du prix des ouvrages qui quitte la courbe de l'indice des prix et se détache très nettement au dessus de cette dernière.

Il résulte de ces différentes données, une baisse très sensible du pouvoir d'achat des universités au cours de ces dix dernières années.

La pression de ces facteurs économiques et sociaux a rendu rapidement indispensable une réflexion nouvelle sur les modalités à envisager pour permettre un partage des responsabilités et une gestion des contraintes.

Au-delà de ces données concernant l'ensemble du Royaume-Uni et dont on pourrait vraisemblablement trouver trace dans la plupart des pays Européens, s'ajoute dans le cas de l'Ecosse un changement institutionnel qui peut faciliter et accentuer ce rapprochement de la Bibliothèque Nationale et des bibliothèques universitaires, effectif depuis plusieurs années.

### D -Le changement de tutelle des universités Ecossoise

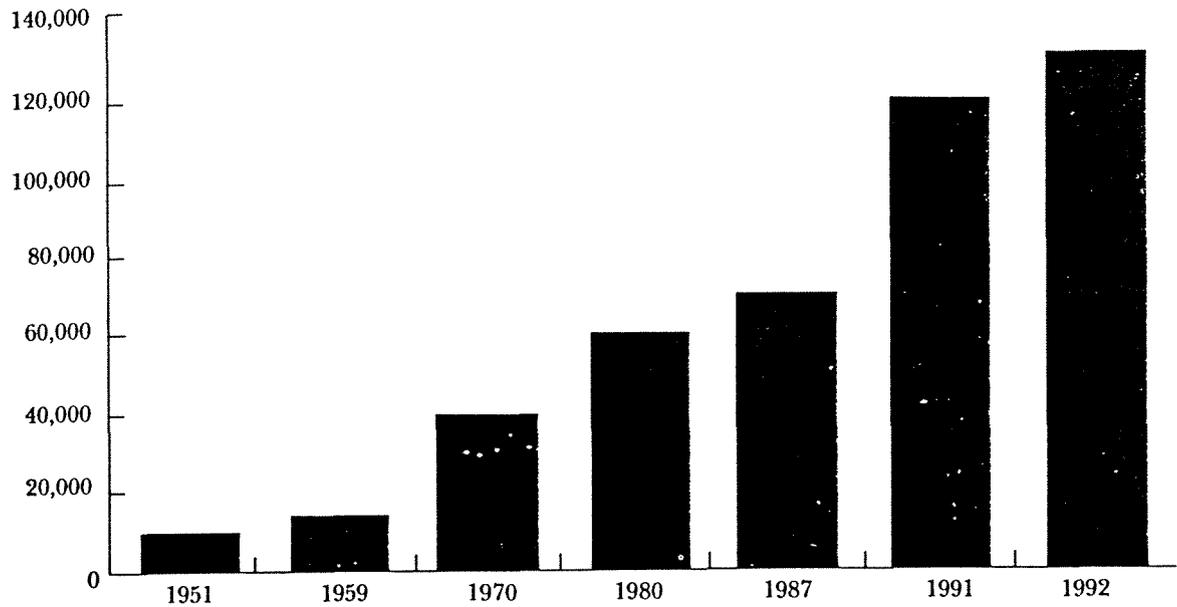
En effet depuis 1993, les universités écossaises ont fait l'objet d'une nouvelle réorganisation administrative. Désormais le Scottish Higher Education Council dépend du Scottish Office Education Department, dont dépend également la Bibliothèque Nationale<sup>17</sup>, ce qui constitue un facteur de rapprochement non négligeable.

<sup>16</sup> JOINT FUNDING COUNCILS LIBRARIES REVIEW. *Background factors*. 1994, p.17.

<sup>17</sup> Voir Annexe C3. La Bibliothèque Nationale d'Ecosse dans son environnement administratif.

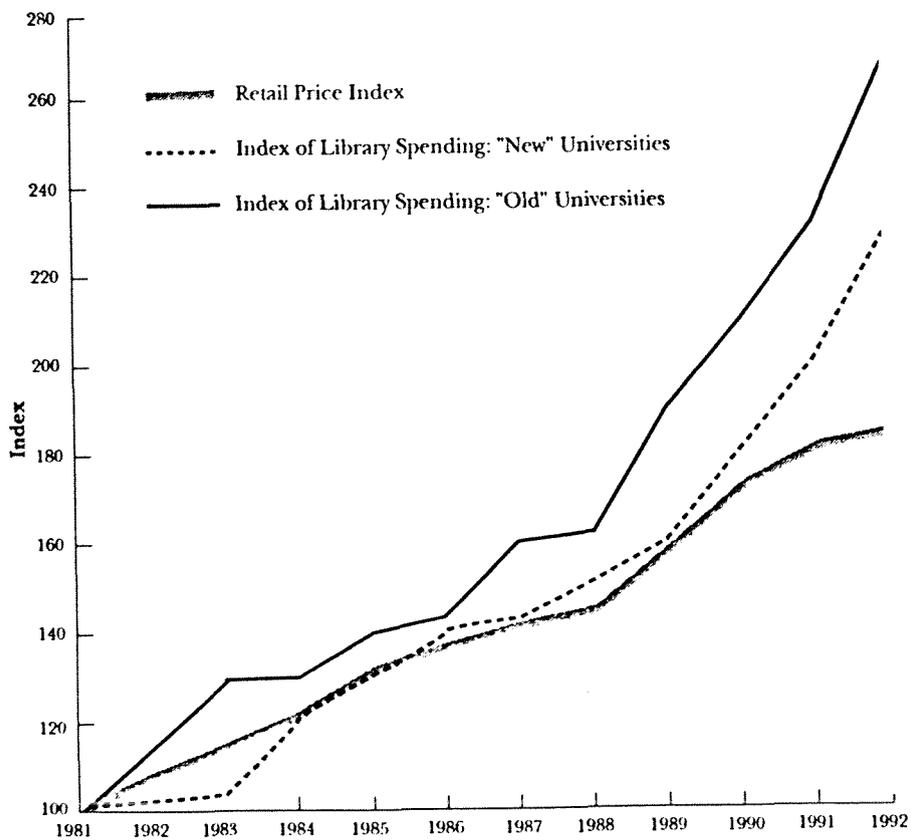
NUMBER OF SERIAL TITLES *extrait de Ulrich's International Periodical*

*Directory.*



INDEX OF LIBRARY SPENDING COMPARED TO RETAIL PRICE INDEX.

*Extrait de Joint Funding Councils' Libraries Review.*



## II La mise en place des structures administratives

### A- La constitution progressive d'un réseau.

Dans les années soixante dix émerge donc la première formalisation de coopération en matière d'acquisition qui sous la pression des contraintes évoquées précédemment ne cessera de se développer dans les années suivantes.

La Bibliothèque Nationale d' Ecosse joue à ce moment un rôle décisif. Elle publie en 1975 un document initiateur des changements futurs et formalisant sa propre politique d'acquisition. Elle invite peu après les bibliothécaires des huit autres bibliothèques universitaires d' Ecosse et des deux principales bibliothèques de consultation à Glasgow et à Edinburgh à constituer le Working Group on Co-operation in Acquisition. Le but est de couvrir de manière plus efficace les achats des périodiques.

Le groupe ainsi constitué entreprend ses activités en 1977 qui se matérialisent par la naissance d'un fichier d'achat pour les ouvrages les plus onéreux, dont la bibliothèque Nationale d'Ecosse assure la mise à jour, une liste des périodiques et une liste des collections particulières.

Peu à peu, cette nouvelle structure voit son champ d'investigation s'étendre de plus en plus, et en 1985 le Working Group on Co-operation in Acquisition devient le Working Group on Library Co-operation, aux compétences plus larges.

Sur la base de ces premières réalisations émerge l'idée, évoquée par le principal de l'université de St Andrew, d'une unique bibliothèque fédérative pouvant permettre d'éviter l'entretien de huit bibliothèques universitaires indépendantes. Cette proposition appelée "the bookstore in the middle of Perthshire proposal" n'aura pas de suite mais montre la volonté de compléter et de faciliter la gestion des ressources des bibliothèques universitaires Ecosse.

Créées sur la base de cette volonté commune ces nouvelles structures successives trouvent avec l'apparition d'un nouvel outil, Conspectus, matière à de nouveaux développements.

### B- Conspectus : outil essentiel de coopération entre bibliothèques de recherche

La méthode Conspectus est née aux débuts des années quatre-vingt aux Etats-Unis des travaux du Research Libraries Group.

En 1981, en réponse à une étude demandée par l'American Research Libraries Board le ARL task force on collection development expose qu'un inventaire des forces des collections est un outil essentiel pour les futures actions coopératives. En 1981-82, durant

une période d'essai, cinq bibliothèques n'appartenant pas au RLG participent à ces tests de faisabilité. Cet essai permet de montrer l'efficacité de Conspectus pour analyser les collections. 1983 marque le début d'un plan en trois phases par l'ARL. Premièrement l'ébauche d'un manuel et l'établissement d'un office central d'études sur l'évaluation des collections. Deuxièmement, des tests des futurs outils et enfin, début 1985 commence la période du début d'implantation du projet à grande échelle.

Les principaux enjeux de cette méthode peuvent se résumer en quatre points :<sup>18</sup>

1. Identifier les forces des collections à travers un outil de description et d'évaluation normalisé.
2. Développer un outil de localisation des collections de recherche demandées plus rapide.
3. Développer la capacité à relier les politiques de développement local des niveaux de collection d'autres institutions.
4. Servir de base au développement de collections en coopération à la fois à l'échelle nationale et à l'échelle régionale.

#### C- La Bibliothèque Nationale : atelier d'adaptation de Conspectus à l'Ecosse.

Du printemps 1985 à mai 1986, le Working Group On Library Co-opération discute la possibilité de l'application de Conspectus en Ecosse. En mai 1986, la décision est prise d'entamer une période de dix mois d'essai.

La méthode ayant au préalable été appliquée par la British Library sur ses propres collections, elle est ensuite utilisée par les onze bibliothèques de recherche d'Ecosse réunies au sein du WGLC. Il s'agit alors de la première utilisation de Conspectus par les bibliothèques de recherche du Royaume-Uni et de sa première utilisation par un consortium de bibliothèques en Europe.

Chaque bibliothèque participante prend en charge l'évaluation de ses propres collections, mais la coordination du programme est assurée par la Bibliothèque Nationale d'Ecosse.

L'application de Conspectus en Ecosse supposera alors quelques adaptations, modification par exemple du domaine couvert par la législation afin de l'adapter à la législation Ecossaise, extension de certains domaines (langage, littérature, philosophie, religion, histoire) et adoption de la majorité des adaptations établies par la British Library. Le but est de conserver un système d'évaluation susceptible d'être ensuite intégré à un programme plus largement national ou international:

---

<sup>18</sup> In MANUAL FOR THE NORTH AMERICAN INVENTORY FOR RESEARCH.

*"We therefore did not want to take decisions that would be damaging to the case of integration of the scottish Conspectus data into a wider framework of collaboration and information about resources."*<sup>19</sup>

#### D- Rôle de la bibliothèque nationale d'Ecosse dans le suivi de Conspectus

Conspectus, outil d'évaluation et de prospective a donc permis de dresser une carte des collections existantes et des pratiques une note entre 0 et 5 étant attribuée dans deux domaines, à savoir :

- "Existing collection Strength"
- "Current collecting intensity"

Ce programme de base trouve son extension à travers l'établissement par le Steering Group On Conspectus in Scotland du Co-operative Collecting Responsibilities, dont la responsabilité est confiée à la Bibliothèque Nationale d'Ecosse comme extension du programme initial.

Il s'agit d'enregistrer les bibliothèques acceptant le C.C.R c'est à dire acceptant de poursuivre leur politique d'acquisition de niveau 4 et 5 à titre individuel, ou de niveau 3 par groupe de 3, ou en cas d'abandon de cette politique, d'informer les autres bibliothèques du groupe d'une telle initiative.

---

<sup>19</sup> MATHESON A. Conspectus in Scotland. In *Journal of Librarianship*. July 1987.

### SECTION 3 L'IMPACT DE CONSPECTUS DANS L'EVOLUTION DE LA POLITIQUE DE COOPERATION DE LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE D'ECOSSE

L'analyse précédente des conditions de mise en place de l'utilisation de Conspectus à la Bibliothèque Nationale d'Ecosse a montré qu'elle répondait à la nature des fonds de la Bibliothèque, et d'autre part qu'elle avait été décidée peu de temps après la mise au point de cet outil aux Etats Unis se situant ainsi à l'avant-garde du développement de Conspectus en Europe.

Autre conséquence du choix de cet outil, il situe la coopération dans le domaine de la gestion des acquisitions et conditionne le développement de cette coopération selon une logique thématique.

L'utilisation de Conspectus peut se faire à plusieurs niveaux et en plusieurs étapes.

Après une évaluation générale du niveau des collections dans le but de déterminer rapidement forces et faiblesses de chacune des bibliothèques participantes et d'établir la politique adéquat, chaque domaine d'évaluation peut dans une deuxième étape, en fonction à la fois des moyens en personnel et en temps, faire l'objet d'une étude approfondie définissant son champ d'analyse selon un sujet, et permettant de mettre en place de nouvelles structures de coopération répondant de manière plus spécifique aux mêmes préoccupations dans un domaine déterminé.

#### I Le développement de programmes thématiques à l'échelle locale

L'utilisation de Conspectus entraîne du fait même du fonctionnement de cet outil des formes particulières de coopération autour de sujets. " L'effet Conspectus" est ainsi à l'origine de plusieurs initiatives de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse dans des domaines variés: le Scottish Working Group on Official Publication, German Studies in Scottish Research Libraries, ainsi que le développement d'Union Catalogue of Art Books in Libraries in Scotland.

##### A- The Scottish Working Group on Official Publication

Conséquence de l'extension des champs possibles de la coopération, les informations fournies par Conspectus ont permis à partir de 1989 un travail plus

spécialisé visant à un recensement et une localisation des publications officielles dans les bibliothèques Ecossaises. Débute ainsi au printemps 1989 les réunions d'un forum de réflexion qui établit les moyens de rendre les ressources de ce domaine plus accessibles au public. Suite à cette initiative, est publié en 1991 un annuaire à l'usage du public le *Directory of official publications in Scotland* auquel contribuent les bibliothèques ayant déjà participé au programme initial de Conspectus, se sont ajoutées des bibliothèques spécialisées et d'autres institutions ayant en charge les publications officielles.

#### B- German Studies in Scottish Research Libraries

Autre prolongement aux possibilités offertes par l'utilisation de Conspectus, la Bibliothèque Nationale d'Ecosse a été à l'origine ces dernières années de l'élaboration d'un catalogue d'évaluation des forces et des faiblesses des bibliothèques dans le domaine de la langue allemande.

Ce programme, en cours depuis quatre ans, implique dans son élaboration les bibliothèques universitaires d'Aberdeen, d'Edinburgh, de Glasgow, de St Andrew, les plus anciennes d'Ecosse<sup>20</sup>, et celles de Stirling, Strathclyde, Heriott Watt. A terme, il vise à servir de référence et de source d'informations pour l'ensemble des bibliothèques Ecossaises.

Le programme reprend la trame fournie par la méthode Nord Américaine tout en faisant l'objet d'aménagements. En effet, la décision dès le départ fut de ne pas limiter strictement le projet au domaine de la littérature et de l'étendre à l'art, l'économie, les sciences de l'éducation, la géographie, la cartographie, l'histoire, la bibliothéconomie, la philosophie, la psychologie, la théologie, les sciences politiques, la sociologie et également la musique. De sorte que cette initiative tend à recouper différents domaines développant par ailleurs des structures ayant leur logique propre, c'est le cas notamment de la cartographie et la musique dont on verra qu'elle s'inscrivent dans des réseaux de coopérations souvent autonomes.

Les classifications ont été détaillées et affinées à partir de différentes sources bibliographiques permettant d'établir le plan définitif d'analyse des collections. Le projet est sur le point d'aboutir avec la publication du catalogue imprimé à la fin de l'année 1994 et prévoit également à l'avenir la possibilité d'une mise à jour directement en ligne.

Le fonctionnement de Conspectus autorise la mise en oeuvre d'un projet semblable pour une autre langue, le français pourrait, compte tenu de son importance dans les bibliothèques Ecossaises, être l'objet du prochain programme. Un tel développement pose le problème du temps nécessaire et des moyens en personnel. En effet, seul le

---

<sup>20</sup> Voir Annexe A2, les universités Ecossaises par ordre chronologique de création.

département des acquisitions étrangères de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse fonctionne avec un conservateur pour chaque langue. Le développement d'autres initiatives pose davantage de problèmes pour les bibliothèques universitaires concernées.

Un autre domaine a particulièrement bénéficié de l'évaluation établies plus généralement par Conpectus, le département de l'art à la Bibliothèque Nationale d'Ecosse.

### C- The Union Catalogue of Art Books in Libraries in Scotland

Cependant dans ce dernier cas il faut également prendre en compte la place prise peu à peu par ce sujet au sein de la bibliothèque qui explique en partie le développement dont il fait l'objet aujourd'hui et son rayonnement en matière de coopération en Ecosse.

Le domaine de l'art s'est constitué au cours des vingt dernières années comme un sujet autonome et géré comme tel par le département des Printed Books. Les acquisitions dans le domaine de l'art font l'objet, depuis le début des années soixante dix, d'une gestion distincte au même titre que les langues étrangères. Aussi cette organisation est-elle apparue comme un terrain favorable pour une gestion des acquisitions selon les possibilités offertes par Conspectus.

Auparavant, ce domaine avait déjà développé quelques initiatives, que la Bibliothèque Nationale d'Ecosse dans un premier temps ne gérait pas, principalement à l'intention des usagers et à l'échelle locale. Le but avait alors été de créer un guide sur les fonds en livres d'art des bibliothèques Ecossaises. Cette initiative locale débute en 1950, centrée sur Edinbourg, avec *The Union Catalogue of Art Books in Edinburgh Libraries, UCABEL*. Ce catalogue est alors mis à jour par le College Art à l'université d'Edinburgh jusqu'à son transfert en 1972 à la Bibliothèque Nationale d'Ecosse.

A partir de ce moment débute le développement d'une politique d'acquisition en matière de livres d'art. Le transfert du catalogue à la Bibliothèque Nationale résulte essentiellement d'une initiative personnelle prise par le conservateur alors en charge de ce domaine à la Bibliothèque Nationale.

En septembre 1990, le catalogue est rebaptisé *Union Catalogue of Art Books in Libraries in Scotland, UCABLIS*, cette nouvelle dénomination marquant l'extension de son champ d'investigation et la participation de la Mitchell Library de Glasgow.

*UCABLIS* n'existe qu'en un exemplaire unique à la Bibliothèque Nationale d'Ecosse où il peut être consulté. Le catalogue couvre le domaine de l'art au sens large : Beaux-arts, arts décoratifs, archéologie, architecture, photographie... *UCABLIS*<sup>21</sup> existe aujourd'hui sous deux formes .

<sup>21</sup> Voir Annexe B2, *Ucablis*, liste des domaines couverts.

Un catalogue papier jusqu'en 1987 peut être consulté selon trois accès :

- un accès auteur avec entrées secondaires pour auteurs secondaires, éditeurs, illustrateurs.
- un accès par catalogue de vente entré sous le nom de l'organisme organisant cette vente.
- un accès par catalogue d'exposition entré sous le nom de la ville abritant le musée concerné.

A partir de 1988, *UCABLIS*<sup>22</sup> est accessible sur une banque de données particulière mais qui ne contient que les enregistrements ajoutés à *UCABLIS* après 1988, le catalogue papier restant valable pour la période antérieure.

En complément de ces mises à jour d'*UCABLIS*, la Bibliothèque Nationale s'occupe également d'établir une liste commune des achats les plus onéreux environ tous les mois ou tous les deux mois. La méthode *Conspectus* trouve sa finalité en permettant la répartition la plus pertinente possible selon les domaines prioritaires de chaque bibliothèque. A noter que la Bibliothèque Nationale pallie le cas échéant à l'absence d'achats lorsque les sujets ne sont pas couverts par d'autres établissements. C'est ainsi que la Bibliothèque Nationale a par exemple acquis une responsabilité particulière dans le domaine de l'art Asiatique et de l'art Africain dont il est apparu qu'il n'étaient pris en charge par aucune bibliothèque en Ecosse.

Enfin la Bibliothèque Nationale s'occupe de l'élaboration et de la publication de *Art Serial in Scottish Libraries* qui paraît environ tous les quatre ans avec un supplément tous les deux ans.

D'initiative restreinte à Edinbourg *UCABLIS* couvre actuellement le réseau des bibliothèques d'art en Ecosse, géré et localisé à la Bibliothèque Nationale qui agit comme office central selon le schéma du "Distributed Network" tout en s'inscrivant pour les achats dans un schéma plus hiérarchique dans lequel elle agit comme bibliothèque de dernier recours pour certains sujets rappelant davantage un mode de fonctionnement selon le "Hierarchical Network".

Dernière initiative en date *The Scottish Visual Art Group*<sup>23</sup>, dont la première réunion a eu lieu le 17 mars 1994, laisse présager des développements futurs et une intensification de la coopération dans ce domaine au cours des prochaines années. Les buts fixés par ce groupe résument les orientations futures et les développements à venir:

- Etudier les moyens selon lesquels les bibliothèques participantes peuvent contribuer à un partage des ressources dans le but de développer les opportunités de coopération entre institutions Ecossaises ayant en charge les arts plastiques.

---

<sup>22</sup> Voir Annexe B3, Exemple d'une recherche *Conspectus*.

<sup>23</sup> Voir Annexe A4, *Scottish Visual Art Group*, les bibliothèques participantes.

- Promouvoir, en considérant les demandes des usagers, les collections et services des institutions membres.

- S'assurer des liens de *S.V.A.G.* avec les activités tant des groupes locaux que des initiatives plus largement britanniques.

- Rallier d'autres participants pour assurer l'équilibre géographique et thématique à travers l'Ecosse.

- Entretenir et développer l'*Union Catalogue of Art Books in Libraries in Scotland*.

De plus, le récent développement à l'échelle Ecossoise de la coopération dans le domaine de l'art et le rôle clef de la Bibliothèque Nationale sont à relier au rôle joué par cette dernière dans les structures nationales et particulièrement dans le cadre d'*Art Libraries and Societies*, *ARLIS*, atelier de réflexion sur les ressources en matière d'art à l'échelle britannique et centré sur la National Art Library Victoria and Albert Museum.

La bibliothèque Nationale d'Ecosse a ainsi été partie prenante dans l'élaboration du *Library and Information Plan for the Visual Art*, suite à la demande d'*Arlis United-Kingdom and Ireland*.

Ainsi, la mission de développement thématique de la coopération dans le domaine de l'art à l'échelle Ecossoise dans laquelle s'est affirmée la Bibliothèque Nationale comme acteur central dans la gestion des activités, se double d'une participation active dans le développement de la réflexion et la recherche de coordination au plan national.

## II Le développement du réseau informatique

L'utilisation de Conspectus a rapidement soulevé la question de l'accès à l'information établie et la possibilité de connexions informatiques pouvant permettre aux bibliothèques participantes d'obtenir des renseignements à partir d'un établissement, non seulement concernant ses propres collections mais également concernant les collections d'autres bibliothèques de recherche du groupe.

### A- The Scottish Libraries Bibliographic Information Network.

C'est en réponse à cette préoccupation que s'est développé the Scottish Academic Libraries Bibliographic Information Network, SALBIN, à la bibliothèque universitaire d'Edinburgh qui permet aux utilisateurs du réseau des bibliothèques universitaires, de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse, des bibliothèques de consultation d'Edinburgh et de Glasgow, d'avoir accès aux différents catalogues.

### B- The Scottish Academic Libraries Serial Project

Autre conséquence, l'initiative du Working Group on Library Cooperation, devenu Scottish Confederation of University and Research Library d'établir le Scottish Academic Libraries Serial, SALSER<sup>24</sup> initiative qui conjugue les possibilités d'utilisation de Conspectus et celles du nouveau réseau informatique développé.

Débuté en automne 1992 par une première phase comprenant une étude de faisabilité et la création d'un système prototype, ce programme s'est poursuivi en 1993 avec le début d'une deuxième phase aboutissant à l'été 1994, fin juillet, à la mise en service.

Participent au programme SALSER, les treize bibliothèques universitaires Ecossoises, la Bibliothèque Nationale d'Ecosse, la Mitchell Library de Glasgow, Edinburgh City Libraries ainsi que les bibliothèques participant déjà à Edinburgh Libraries Federation.

Le but initial de SALSER est de donner aux usagers et au personnel des bibliothèques la possibilité de vérifier l'existence et la localisation des périodiques accompagnée des informations concernant les conditions d'accès. Mais l'objectif est également un partage des ressources parmi ces bibliothèques.

Le but est également d'utiliser au maximum les enregistrements et les systèmes existants sans chercher à créer un service d'enregistrement bibliographique propre. La banque de données SALSER n'est pas non plus une liste collective avec un index général des titres.

---

<sup>24</sup> Voir Annexe A3. Les Bibliothèques participant à SALSER.

Les fichiers des bibliothèques sont conservés séparément et l'utilisateur a la possibilité de choisir un ou plusieurs fichiers pour mener sa recherche.

SALSER utilise les logiciels appartenants à la famille des Networked Information Discovery and Retrieval, instruments utilisés pour la publication d'informations sur Internet par le logiciel Net Server. Les deux principaux outils de recherche pour chercher et extraire l'information par le logiciel client sont Gopher et Wais.

Sur SALSER Gopher, la principale option concerne la recherche de périodiques mais permet également la connexion sur l'OPAC des différentes bibliothèques, ainsi que l'accès à l'annuaire des différentes bibliothèques. Le serveur est situé dans le service Unix de l'université d'Edinburgh. Quant au logiciel Wais il a d'autres fonctions et est utilisé pour indexer l'information. Dans SALSER, chacune des bibliothèques participantes créera un index Wais. Pour l'instant, SALSER est accessible de deux manières en utilisant un Gopher Client ou par JANET Bulletin Board Libraries. A terme, le projet est de rendre SALSER directement accessible par JANET sans passer par Gopher.

A l'heure actuelle, la plupart des participants ont leur banque de données à *Edinburgh* sauf Dundee University.

### III Perspectives

#### A- Implantation locale . ambition nationale et intégration internationale

Les activités coopératives développées à partir de l'extension de *Conspectus* s'inscrivent à la fois dans le champ local tout en contribuant à formaliser le réseau coopératif des bibliothèques de recherche, mais elle a également pour ambition, par le choix des technologies et l'adaptation permanente aux innovations, l'intégration éventuelle à l'avenir à un réseau national.

L'analyse de la mise en place ces vingt dernières années de ces nouveaux liens et les développements présents et à venir, montrent la fonction pivot évidente prise par la Bibliothèque Nationale d'Ecosse dans l'ensemble de ces programmes.

Autre conséquence du développement rapide au cours de ces dernières années des programmes de coopération dans le domaine universitaire, elle place aujourd'hui la Bibliothèque Nationale d'Ecosse au coeur de la coopération européenne dans ce domaine. Cette coopération passe principalement par l'intermédiaire de la British Library qui représente la Bibliothèque Nationale d'Ecosse dans les organisations internationales mais elle peut également se développer par l'intermédiaire d'une représentation autonome de cette dernière. On peut ainsi citer comme exemple de l'un des derniers programmes de coopération développé par CERL, projet concernant les ouvrages imprimés avant 1830, *The Hand Press Book Database*. Les premiers documents concernant ce projet ont été signés par quatre bibliothèques européennes:<sup>25</sup>

- The British Library, représentée par M. Smethurst, directeur général.
- La Bibliothèque Nationale de France, représentée par P. Béval, directeur général.
- La Bayerische Staatsbibliothek, représentée par Dr H. Leskien.
- The National Library of Scotland, représentée par A. Matheson.

#### B- Réseau partagé et gestion bicéphale

Au regard des modèles théoriques proposés, la coopération entre bibliothèques de recherche en Ecosse s'est visiblement structurée selon le schéma du "Distributed Network" proposé par Allen Kent, c'est à dire un système composé de partenaires ayant des ressources environ égales mais variées et ménageant un égal accès pour chacun à ses ressources.

---

<sup>25</sup> *British Library news : the newsletter of the British Library*. August 1994, n°188.

Tel est bien le but des programmes évoqués dont il apparaît cependant qu'ils sont gérés de manière bicéphale par la Bibliothèque Nationale d'Ecosse et la Bibliothèque Universitaire d'Edinburgh tant pour l'initiative des programmes, la mise au point des prototypes, que pour la gestion du serveur.

Malgré l'affirmation de la redistribution, après la mise en fonctionnement, de la responsabilité de l'entretien et de la mise à jour des banques de données par chaque bibliothèque, il semble que la vitesse des modifications technologiques génère une centralisation du suivi.

Ainsi, par exemple, il a fallu après la mise en place de la phase deux de SALSER intégrer l'apparition d'un nouvel outil NIDR , World Wide Web ou W3, système hypertexte, ce qui a été fait avec l'utilisation d'un serveur W3 minimal pour rendre SALSER accessible aux usagers de W3.

Le suivi de l'innovation s'impose donc peu à peu comme une obligation. La Bibliothèque Nationale d'Ecosse et la Bibliothèque Universitaire d'Edinburgh semblent aujourd'hui avoir à jouer, sous l'effet entraînant des progrès technologiques, un rôle planificateur de premier plan.

## SECTION 4 LA PARTICIPATION A DES RESEAUX COOPERATIFS AUTONOMES : conséquence de la pluridisciplinarité de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse.

### I La structure de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse

#### A- Segmentation administrative

L'éclatement thématique des structures coopératives à la Bibliothèque Nationale ne résulte pas du seul effet de segmentation dans le développement des réseaux qu'a eu ces dernières années la méthodologie Nord-Américaine. Il résulte également des multiples fonctions et domaines dont est constituée la bibliothèque. Au département des imprimés s'ajoutent ceux des cartes de la musique et plus récemment des sciences, autant de domaines qui se sont juxtaposés, la bibliothèque Ecossaise des sciences datant de 1988.

#### B- Segmentation géographique

Les compartiments administratifs<sup>26</sup> sont confirmés dans l'organisation géographique et la localisation des différents départements, reflète eux aussi des ajouts successifs de différents bâtiments. La Music Library est située au rez-de-chaussée dans une salle de consultation fonctionnant sur un schéma identique à celui des imprimés. Quant à la cartothèque elle occupe avec la bibliothèque des sciences les locaux du nouveau bâtiment de Causewayside Building. Ces départements constituent, pris individuellement, autant de modes et de structures de coopération originales, distinctes de celles précédemment évoquées. Les recoupant parfois, rejoignant enfin le plus souvent les structures de leur domaine propre à une échelle nationale.

Dans le cas de la Music Library comme de la Map Library l'implication dans le réseau national répond à la situation particulière de ces bibliothèques en Ecosse, à leur importance nationale conjuguée à un isolement géographique.

Toutefois chacune doit être distinguée et présente en matière de coopération un niveau d'achèvement différent.

---

<sup>26</sup> Voir Annexe C4. Organisation administrative interne de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse.

## II La Music Library

Avec un fond de près de 200 000 partitions, plusieurs milliers d'ouvrages relatifs à la musique quelques centaines de périodiques, une importante collection de manuscrits musicaux et un nombre croissant d'enregistrements, la Music Library de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse fait partie des plus importantes du Royaume Uni.

### A- Un relatif isolement au plan local

Aux côtés de la Music Library, à l'échelle de l'Ecosse, les partenaires locaux d'importance sont relativement peu nombreux. On peut citer la School of Scottish Studies rattachée à l'université d'Edinburgh et à Glasgow de la Mitchell Library, de Glasgow University Library, de la Royal Scottish Academy of Music and Drama et du Scottish Music Information Center. Les activités coopératives formalisées avec ces établissements se créent en fonction des besoins et des moyens dont elles disposent et de manière empirique, par exemple, la création de *Vocal Sets in Scottish Libraries*. Le faible nombre de bibliothèques du même type à l'échelle Ecosse explique très largement l'absence au plan local d'une forte formalisation en matière de coopération et l'établissement de réseaux de coopération propres.

### B- La participation aux réseaux coopératifs existants à la Bibliothèque Nationale d'Ecosse

Toutefois et parallèlement la Music Library s'intègre aux réseaux précédemment décrits principalement de deux manières. Premièrement par sa participation au réseau JANET, les oeuvres musicales ayant été intégrées au catalogue VTLS et, deuxièmement par sa participation détachée au service de prêt. La Music Library a en effet la charge de l'entretien et de l'utilisation du *Scottish Union Catalogue of Music*, pendant, dans le principe, du *Scottish Union Catalogue of Books* mais qui n'a pas bénéficié durant les dernières années de la même évolution, la dernière édition datant de 1979 et la seule version existant actuellement étant un catalogue papier. L'utilisation qui en est faite est beaucoup plus occasionnelle et concerne environ deux à trois demandes par semaine.

### C- L'intégration au réseau national

Par ailleurs la Music Library s'inscrit, compte tenu des conditions évoquées précédemment dans un réseau beaucoup plus national voire international par sa contribution aux répertoires, principal aspect de ses fonctions coopératives tels que:

- *The British Union Catalogue of early Music printed before 1801* (dernière édition en 1957)

- *Le répertoire international des sources musicales*

- *le répertoire international de littérature musicale*

En tant que membre de l'International Association of Music Libraries in The United Kingdom, la Music Library de la Bibliothèque Nationale d' Ecosse a contribué à la création d'un *Directory of Music Research in Libraries* datant de 1970 et contribue de manière plus régulière au *British Music Yearbook* et au *Music in British Libraries*, annuaire des ressources.

Enfin la Music Library est également associée à des développements futurs tel que le projet de *British Union Catalogue of Music Periodical* évoqué en 1993 par le *Library and information Plan for Music* et s'intègre donc à un plan national aux instances de réflexion.

De la même manière le fonctionnement coopératif de la Map Library rejoint celui de la Music Library dans la mesure où elle se définit, peut-être encore davantage, par un rôle national qu'elle semble revendiquer plus fortement.

### III La Map Library

Ce département de la bibliothèque Nationale contient dans son domaine la collection la plus importante d'Ecosse et du nord de la Grande Bretagne. Elle se situe à la deuxième place après la collection de la British Library. Aussi, localement sa situation rejoint elle celle de la Music Library, les universités Ecossaises constituant, du fait de leur ancienneté l'autre pôle de collections de cartes notamment les universités d'Aberdeen, de Glasgow et l'université St Andrew, les seules susceptibles de posséder des fonds anciens d'égale importance.

#### A- L'intégration aux réseaux nationaux

Contrairement à la musique, la cartoθήque ne s'intègre pas aux initiatives plus générales de la Bibliothèque Nationale. Ainsi concernant le prêt inter, il n'inclut pas le domaine cartographique, quant à l'intégration à VTLS, il semble que le manque de

souplesse du système ne permette pas l'enregistrement des normes de catalogages cartographiques.

C'est donc au plan national que la Map Library établit l'essentiel de son réseau coopératif formalisé, participant au groupement des principales bibliothèques cartographiques, *BRICMICS* que dirige la Map Library de la British Library, et par conséquent à l'*Union List of Foreign Maps* à laquelle contribuent la British Library, la Bodleian Library et la National Library of Wales.

Sa politique d'acquisition s'inscrit également dans un schéma coopératif national par sa participation au *British and Irish Committee for Map Information and Catalogue System*.

#### B- La participation aux initiatives internationales.

La Map Library de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse s'intègre de différentes manières à un type de coopération fortement formalisée au plan international .

Tout d'abord, par l'intermédiaire de la British Geographic Society créée en 1963 et qui regroupe les conservateurs de cartes de bibliothèques danoise, hollandaise, allemande, américaine et canadienne autour d'un forum E-Mail, réseau encore peu développé en France en raison de l'obstacle de la langue.

Concernant plus spécifiquement la réflexion concertée, La Map Library est également impliquée dans LIBER qui a constitué un groupe de cartothescaires et qui développe actuellement des débats autour des problèmes posés par les nouvelles technologies, groupe dans lequel la plupart des bibliothèques européennes sont représentées. The Section of Geography and Map Library de l'IFLA a plus particulièrement un rôle important dans la promotion, l'amélioration et la coordination des documents.

Enfin dans un autre domaine, le British and Irish Committee for Map Information and Catalogues System s'intéresse à la coordination de la politique de collection et d'acquisition.

## **SECTION 5 LA PARTICIPATION DE LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE D'ECOSSE A LA CONCERTATION ECOSSAISE.**

L'étude des réseaux coopératifs formalisés et leur analyse à partir des schémas établis par les études britanniques<sup>27</sup> et canadiennes<sup>28</sup> ne suffit pas à rendre compte d'une réalité Ecossoise qui laisse une large part à l'empirisme. La planification et la formalisation se prêtent parfois à l'analyse de structures récentes, mais ne traduisent pas un mode de fonctionnement antérieur.

En effet, les modalités de coopération inter-bibliothèques sont fonction de données telles que les traditions de concertation établies depuis la création des grandes bibliothèques Ecossoises, traditions découlant elles-mêmes de la géographie Ecossoise et d'une échelle qui favorise proximité et relations informelles.

Au-delà, cette forme de coopération locale trouve un écho dans l'importance prise par une association professionnelle, The Scottish Library Association, dont le fonctionnement traduit l'importance de la concertation et dont le rôle est aujourd'hui essentiel dans l'émergence des projets et la définition des directions futures.

### **I L'existence d'une coopération informelle.**

Dans l'histoire de la coopération au plan local et de l'apparition d'un tissu de relations informelles, la Bibliothèque Nationale d'Ecosse s'est, au cours de sa constitution progressive et de ses trois siècles d'histoire, affirmée comme un pôle, un lieu de reconnaissance pour le réseau des bibliothèques Ecossoises. Rôle qui s'est maintenu en dépit d'une formalisation apparente ces dernières années, qui existe à présent parallèlement au réseaux formels évoqués précédemment, traduisant souvent, malgré la forte présence des bibliothèques universitaires, une perception hiérarchique de l'organisation des bibliothèques dans le paysage Ecossois.

#### **A- La Bibliothèque Nationale d'Ecosse, repère culturel.**

La fonction de repère culturel de la Bibliothèque Nationale résulte actuellement de différents facteurs : tout d'abord des initiatives propres de la Bibliothèque Nationale, mais aussi de sa situation au cœur d'Edinburgh, traditionnellement considérée comme la capitale culturelle de l'Ecosse. enfin, elle est le résultat de son mode de fonctionnement

---

<sup>27</sup> Voir Ref 8.

<sup>28</sup> Voir Ref 10.

sous la forme d'une bibliothèque de consultation, qui influe sur la perception de son rôle qu'elle impose à l'extérieur.

La permanence au cours de son histoire et le développement actuel de relations informelles à l'échelle Ecossoise a été et est encore un moyen de définition de sa propre identité. Sa politique actuelle en matière d'acquisition visant à l'exhaustivité dans le domaine Ecossois en font pour l'ensemble des bibliothèques un repère essentiel. Elle s'est ainsi constituée une fonction d'information et de partenariat.

En effet, c'est bien par ce mode de coopération que se développe un tissu incluant le plus grand nombre et le plus large éventail de bibliothèques, universitaire, de consultation mais également bibliothèques municipales beaucoup moins présentes dans les réseaux fortement formalisés.

Ce phénomène tient également à sa situation au coeur d'Edinburgh, position géographique qui traduit cette fonction de repère qu'elle assure vis-à-vis des bibliothèques de la ville et notamment de la bibliothèque municipale, les bâtiments des deux bibliothèques se faisant face dans la vieille ville, fonction qu'elle assure également à travers toute l'Ecosse dont l'échelle favorise la communication inter-bibliothèques.

Enfin, la politique de consultation développée par la Bibliothèque, et l'absence de tout prêt contribue à en faire une bibliothèque de dernier recours, induit pour le lecteur un mode de fonctionnement hiérarchique au sommet duquel se place la Bibliothèque Nationale d'Ecosse. Or cette image est également celle qui s'impose à l'ensemble des bibliothèques Ecossoises extérieure à la Bibliothèque Nationale.

#### B- Quelques modes de coopération informels

Cette perception de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse la conduit à une multiplication à l'échelle de l'Ecosse des initiatives visant à faciliter le partenariat et à développer l'information concernant ses activités.

Cette coopération informelle peut prendre diverses formes. Elle se traduit souvent par l'échange ponctuel d'information, la concertation dans le cas de l'organisation d'expositions ou de manifestations diverses, établissant alors des modes d'échanges bilatéraux dont l'initiative est partagée. Elle est également dans certains secteurs à l'initiative de la Bibliothèque Nationale qui trouve ainsi le moyen de remplir une mission d'information sur ses activités. Cette forme de coopération est inégalement développée parmi les différents secteurs de la Bibliothèque Nationale. Elle occupe une place essentielle, par exemple, dans les activités de la Map Library, ce qui prouve la juxtaposition de la coopération formelle et informelle. En effet, la Map Library est le département de la bibliothèque qui, tout en s'inscrivant dans les réseaux nationaux et

internationaux, développe localement et de manière empirique une mission d'information à l'égard de l'ensemble des bibliothèques Ecossaises sous la forme de conférences notamment.

Or, ce mode de fonctionnement a trouvé un relais dans le développement depuis le début du siècle d'une association professionnelle qui s'est affirmée comme un véritable forum de concertation.

## **II The Scottish Library Association, forum de réflexion**

Parallèlement à l'existence d'échanges informels, la très forte présence et le rôle de premier plan jouée par l'association professionnelle Ecossaise vient renforcer et confirmer l'importance de la coopération au plan local, la nécessité d'un lieu de réflexion et de concertation propre strictement aux bibliothèques Ecossaises, lieu qui conditionne l'ensemble de leur évolution et de leurs développements.

### **A- Création et évolution de la Scottish Library Association**

Association professionnelle créée en 1908, The Scottish Library Association a connu au cours du siècle un développement important et pris une ampleur considérable, passant de 65 membres en 1908 à 2300 aujourd'hui, cette extension reflétant également la multiplication des bibliothèques et services d'information. En 1931, The Scottish Library Association a rejoint la Library Association, organisme professionnel des bibliothécaires du Royaume-Uni fondé en 1877.

The Scottish Library Association couvre actuellement une très grande variété d'activités, association professionnelle, elle assure la représentation de ses membres, à titre individuel, elle est en outre le lieu où se retrouvent et débattent l'ensemble des services d'information d'Ecosse quelle que soit leur tutelle. Ces concertations et réflexions aboutissent régulièrement à la parution de diverses publications. On peut citer comme exemple de réalisations récentes *The Directory of Health Information Resources in Scotland*, publié en association avec The Association of Health Sciences Librarians également l'édition de *Scottish Library and Information Resources* ou encore la publication de *The Charter for the Arts in Scotland*, après consultation à travers toute l'Ecosse. La contribution de SLA à ces rapports souligne la diversité de son champ d'action.

La Bibliothèque Nationale d'Ecosse est impliquée dans le fonctionnement de SLA par des liens de reconnaissance mutuelle et de concertation qui illustrent l'une des fonctions de SLA consistant en négociations et consultations avec d'autres institutions impliquées dans la vie culturelle et pédagogique Ecossaise.

Mais la "promotion des bibliothèques et du domaine bibliothéconomique" par lequel s'autodéfinit l'association passe par d'autres formes d'activités que sont la promotion et la production des standards pour les bibliothèques et services, l'organisation d'un grand nombre de conférences et week-end d'étude pour tenir les différents membres informés des développements bibliothéconomiques, enfin ces activités incluent une fonction d'information concernant les carrières, de coopération avec les syndicats pour l'amélioration des salaires et des conditions de travail.<sup>29</sup>

#### B- Un rôle de porte-parole.

SLA s'est donc imposé comme le lieu de la concertation locale, réunissant la plus large gamme des bibliothèques écossaises et assurant au delà des débats internes et des services d'information divers qu'elle fournit une représentation de ses membres et de l'ensemble des résultats des débats au gouvernement local et central.

Porte-parole de l'ensemble des bibliothèques, elle agit comme un relais, synthétisant les aspirations diverses de l'ensemble de la communauté et contribuant ainsi à fixer les axes d'orientation et de développements futurs souhaités.

---

<sup>29</sup> SCOTTISH LIBRARIES :*The Journal of the Scottish Library Association*, July-August 1994, n°46.

## SECTION 6 LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE D'ECOSSE, INSTITUTION PARTENAIRE DANS LE FINANCEMENT DE LA COOPERATION

La Bibliothèque Nationale d'Ecosse a acquis un rôle essentiel dans les programmes de coopération, rôle qui s'étend au delà des possibilités de concertation offerte par la Scottish Library Association puisqu'à travers la création du Scottish Library Information Council , c'est une véritable institution relais qui a été créée permettant à la Bibliothèque Nationale d'Ecosse d'avoir un rôle politique décisionnel important.

### I La création du Scottish Library Information Council

De création récente, sous sa dénomination actuelle The Scottish Library Information Council, a pris auparavant et successivement différentes appellations.

#### A- Contexte historique

Son existence aujourd'hui résulte d'une volonté affirmée au fil des années de se différencier et de se détacher de l'association équivalente existant en Angleterre, LISC England .

Après le refus de l'administration Ecosse de dépendre de LISC England, est créée dans un premier temps une association équivalente à cette dernière, dénommée LISC Scotland, en 1982. Finalement, en 1991 est créée SLIC l'association définitive telle qu'elle existe actuellement dans son fonctionnement.

Dès sa création SLIC insiste sur la nécessité de se constituer comme institution indépendante, l'indépendance de ce conseil étant assuré de deux manières : par un financement assuré par les organisations membres et par les subventions du Scottish Office<sup>30</sup>, par des politiques entièrement déterminées par les membres et approuvées annuellement par chaque réunion générale.

#### B- Place de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse dans le Scottish Library Information Council

SLIC est une association constituée de membres institutionnels, chaque membre intervient lors des réunions au titre de représentant de son établissement d'origine et non

---

<sup>30</sup> Voir Annexe C3, La Bibliothèque Nationale d'Ecosse dans son environnement administratif.  
Voir Annexe C5, Le financement de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse

en son titre personnel, et contribue à son fonctionnement par souscription, la Bibliothèque Nationale d'Ecosse est donc représentée lors des réunions au même titre que les établissements également membres de l'association. A titre d'exemple la constitution du comité s'établissait en 1990 <sup>31</sup>de la manière suivante:

- 3 représentants des Scottish Local Authorities
- 2 représentants de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse désignés par le Board of Trustees<sup>32</sup>

- 10 élus représentants des bibliothèques municipales, des universités écossaises, écoles et établissements d'enseignement supérieur.

Cependant le rôle de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse ne se limite pas à cette seule participation et est défini dès 1990 par SLIC qui souhaite lui donner les moyens de développer les études et recherches au bénéfice de la communauté universitaire et plus largement de prendre une large part dans la communauté des bibliothèques.

*"SLIC should lobby effectively on behalf of the National Library of Scotland, particularly in terms of staffing and resources to enable the National Library of Scotland to undertake research and surveys to the benefit of the academic library community."*<sup>33</sup>Le rôle de relais de SLIC auprès de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse est également affirmée:

*"SLIC should also act as a channel of communication to encourage the National Library of Scotland to undertake a wider role in the library and information community."*<sup>34</sup>

La place qu'occupait déjà la Bibliothèque Nationale d'Ecosse au sein de la communauté des bibliothèques de recherche à travers les différentes initiatives coopératives qu'elle a développées, trouve ici une confirmation dans la place que lui réserve le Scottish Library Information Council.

Il n'existe donc pas un niveau décisionnel de politique générale de coopération provenant du niveau national, la décision des programmes s'effectue de manière périphérique par le regroupement de la communauté des bibliothèques Ecossaises dans ce conseil.

Ce type de fonctionnement n'est pas unique en Ecosse et la contribution indépendante de SLIC est comparable à celles dans d'autres domaines du Scottish Museums Council ou du Scottish Community Education Council.

---

<sup>31</sup> *Scottish library and information council : newsletter*. December 1990, n°1.

<sup>32</sup> Voir Annexe C2 , composition du Board of Trustees.

<sup>33</sup> Voir Ref 31.

<sup>34</sup> Voir Ref 31.

## II Le rôle du Scottish Library Information Council

### A- Définition des missions

SLIC s'autodéfinit comme une institution indépendante, créée pour promouvoir tous les types de bibliothèques et de services d'information en Ecosse.

Le champ de ses missions se résume en plusieurs points :

- Servir de liens entre d'une part les bibliothèques et services documentaires et d'autre part le Secretary of State.
- Passer en revue la législation existante et les propositions et faire des recommandations en accord avec le Secretary of State d'Ecosse.
- Fournir les subventions pour les projets des bibliothèques.
- Assurer les liens avec le Scottish Education Department.
- Diriger les normes des bibliothèques et services documentaires en Ecosse.

La réalisation effective des programmes de coopération dépend principalement de la manière dont ils sont accueillis par les bibliothèques membres de SLIC et par le financement que ce dernier fournit.

### B- Exemples de réalisations

Dans le cadre de la mise en place de SALSER, SLIC a contribué à regrouper les parties concernées et à assurer le financement d'une partie du projet.

Actuellement, SLIC participe au développement d'une initiative coopérative récente qui vise à mettre en place les structures nécessaires à la préservation et au microfilmage des journaux Ecossais.

Suivant la publication d'un rapport, un appel public a tout d'abord été lancé conjointement par LISC Scotland et la Bibliothèque Nationale d'Ecosse. Les fonds regroupés suite à cet appel se sont rapidement révélés insuffisants, permettant uniquement d'assurer les moyens en matériel de ce programme et non en personnel. D'où l'intervention de SLIC demandant pour le Scottish Microfilming

Project of Newspaper une subvention particulière. Finalement la subvention a été accordée en 1993 par le Mellon Microfilming Project pour une période de trois mois devant conduire à terme à un autofinancement du projet. Le Mellon Microfilming Project

s'est constitué pour permettre le financement du matériel et du personnel des bibliothèques bénéficiant du dépôt légal, dans le but d'autoriser à chacune le microfilmage de ses propres collections. Cependant les programmes n'incluant pas au départ les journaux , on perçoit ici le rôle d'impulsion de SLIC et de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse, cet élargissement du champ d'action du Mellon Microfilming Project a par la suite été suivi en Angleterre et au Pays de Galles.

Le résultat de ces démarches a abouti en 1994 à la création du Scottish Newspaper Unit et au début du traitement. SLIC fournit la structure administrative de ce projet , la Bibliothèque Nationale d'Ecosse assurant de son côté les moyens en locaux.

Le développement de la coopération dépend donc étroitement des choix politiques de SLIC, l'exemple choisi illustrant la défense d'une politique patrimoniale à laquelle l'association n'entend cependant pas se limiter. La défense de projets coopératifs impliquant l'ensemble des bibliothèques qu'elle représente est le but qu'elle s'est fixé.

La proximité des associations SLA et SLIC, toutes deux dirigées par une même personne, R. Craig, semble pouvoir être le gage d'une harmonisation des réalisations en faveur d'une représentation de la diversité des membres des associations, elle montre également l'impact des débats développés par SLA qui ont ainsi la possibilité de trouver un écho et surtout une concrétisation, à l'étape du financement, par l'intermédiaire de SLIC.

## CONCLUSION.

Instigatrice ou accompagnatrice du développement de la coopération, la Bibliothèque Nationale d'Ecosse joue actuellement un rôle diversement définissable dans les réseaux coopératifs. Souvent au centre, parfois à la périphérie d'un "Star Network"<sup>35</sup> dans le fonctionnement du Lending Services, elle est également partenaire et accompagnatrice d'un "Distributed Network" dans le développement récent des programmes de coopération en matière d'acquisition au plan local. Enfin, avec la création d'une institution de financement relais spécifiquement écossaise et les liens qu'elle maintient avec la Bibliothèque Nationale d'Ecosse, cette dernière se révèle partie prenante d'un "Hierarchical Network".

Toutefois, si le formalisme des modèles permet de définir ces liens et d'établir les modalités de la participation de la Bibliothèque Nationale d'Ecosse à une très grande diversité d'activités coopératives, du cadre d'Edinburgh à un cadre international, il ne permet pas de rendre compte d'une coopération informelle dans laquelle elle a un rôle de repère essentiel, ni de l'existence et du fonctionnement du principal lieu d'élaboration des débats et de discussion des enjeux de la coopération qu'est la Scottish Library Association, lieu où se définit les développements futurs des activités coopératives locales. Diversement identifiable, la place de la Bibliothèque Nationale dans les réseaux coopératifs couvre par ailleurs un champ si vaste qu'il oblige à faire des choix.

Ces dernières années ont été celles d'un recentrage à l'échelle écossaise par deux moyens. Premièrement, par un rapprochement de la Bibliothèque Nationale et des bibliothèques universitaires ou autres bibliothèques de recherche à travers le développement de la coopération en matière d'acquisition, coopération qui techniquement se donne les moyens d'une extension nationale éventuelle; deuxièmement par le développement d'institutions, cadres de la coopération, constituées en parallèle avec les institutions de coopération anglaises.

Ainsi, la SLIC est la version écossaise de LISC (England) présent au Pays de Galles et en Irlande du Nord sous la forme de LISC (Wales) et LISC (Northern Ireland), simple question de dénomination ou revendication d'un fonctionnement coopératif spécifique? On peut également souligner cette même autonomisation avec l'existence antérieure de SLA part écossaise de la LA.

---

<sup>35</sup> Voir Ref. 9.

D'autre part, ce fonctionnement autonome est la conséquence des fonctions patrimoniales dont la Bibliothèque Nationale est investie à l'échelle de l'Ecosse. Pourtant cette mission de préservation n'est pas son unique élément de constitution. La coopération, par les niveaux, qu'elle privilégie est aujourd'hui un moyen non négligeable d'autodéfinition. Les initiatives que la Bibliothèque Nationale d'Ecosse a développées au cours des vingt dernières années montrent qu'elle a la possibilité de définir son propre rôle .

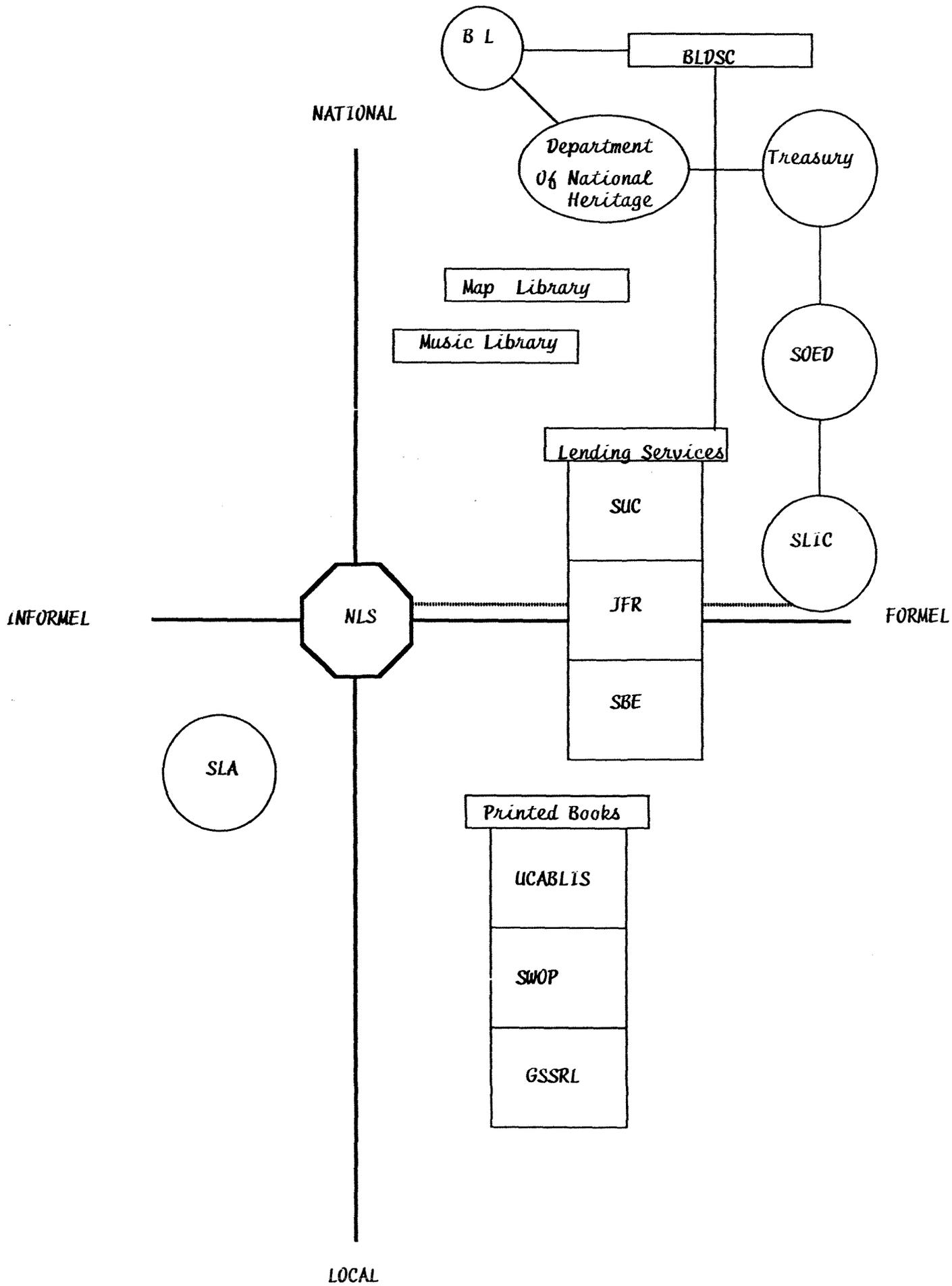
Reliée financièrement et administrativement au niveau britannique par le SOED, investie du privilège de dépôt légal, la Bibliothèque Nationale d'Ecosse n'a, par ailleurs, pas de place préalablement établie, officielle et rigide dans la structuration des réseaux coopératifs britanniques.

L'équilibre réalisé entre les plans locaux et nationaux d'une part, un mode formel et informel d'autre part<sup>36</sup> est l'un des moyens qui devrait permettre à la Bibliothèque Nationale, dans les années à venir, de se situer parmi les différentes bibliothèques nationales britanniques. Alors que la restructuration de la British Library va conduire parallèlement à la constitution d'autres réseaux, la question se pose de savoir si ces développements se feront ou non de concert, si l'on assistera à l'émergence d'une "supra-national librairie" ou au maintien de la juxtaposition de "national libraries."<sup>37</sup>

---

<sup>36</sup> Voir schéma p52.

<sup>37</sup> M.B.LINE. Do we need national libraries, and if so what sort ? In Alexandria, July 1990, p.27-28.

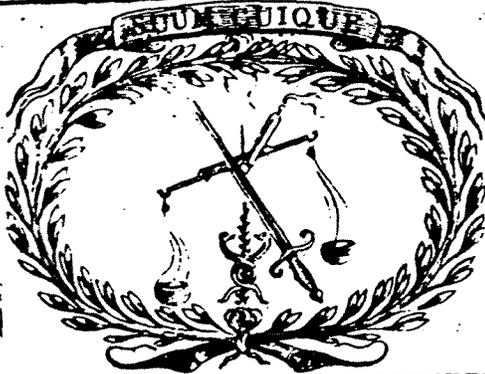


## BIBLIOGRAPHIE

# Catalogus Librorum BIBLIOTHECÆ

Juris Utriusque, tam Civilis quam Canonici, Publici quam Privati, Feudalis quam Municipalis variorum Regnorum, cum Historicis Græcis & Latinis, Literatis & Philosophis plerisque Celebrioribus;  
A Facultate Advocatorum in Supremo Senatu Judicum in SCOTIA, in usum Cupidæ Legum Juventuris, Constructæ.

Una cum Præfatione doctissima  
D. Georgii Mackenzie a Valle Rosarum  
Ejusdem Facultatis Decani.



EDINBURGI,  
Ex Officina Typographica Georgii Mosman. Anno 1711.  
M. DC. XCII.

- ARMSTRONG, Norma E.S. *Local collections in Scotland*. Glasgow: Scottish Library Association, 1977. 174 p. Scottish Libraries Studies.
- BAKEWELL, K.G.B. *Resource sharing : practice and problems*. Bradford ; M.C.B. University Press, [1990]. 48p.
- BRITISH LIBRARY NEWS :THE NEWSLETTER OF THE BRITISH LIBRARY. London, British Library, 1994. 4p.
- BROWN I.G. *Building for books, the architectural evolution of the Advocates Library 1689-1925*. 1st edition. Aberdeen; Aberdeen University Press, 1989. 273 p.
- BROWN , R. *Library cooperation at a local level*. With a postscript by HUNSBERGER C. London : CLSI, 1986. 17p.
- CRAIG, R. *Scottish libraries 1978-1980: a triennial review*. Glasgow; Scottish Library Association, 1981. 47 p.
- ERENS, B. *Research libraries in transition : academic perception of recent developments in university and polytechnic libraries*. London ; British Library, 1991. 202 p. Library and information research report.
- FOR THE ENCOURAGEMENT OF LEARNING : SCOTLAND'S NATIONAL LIBRARY 1689-1989. Edited by Patrick Cadell and Ann Matheson. Edinburgh ; Her Majesty's Stationnery Office, 1989. 316 p.
- JEFFERSON, G. *Libraries cooperation*. London; Deutsch, 1977. 189 p.
- KENNINGTON, D. *The economics of local library cooperation*. Published by the British Library Board. Edinburgh : Capital planning information, 1983. British Library Research and Development Reports.
- LINE, M.B. *Interlibrary Lending in the United Kingdom : report of a national survey*. London ; British Library, 1977.
- NATIONAL LIBRARY OF SCOTLAND. *Annual report.1984-1985*. Tillicoultry ; W.M. Bett LTD, 1988.32 p.
- NATIONAL LIBRARY OF SCOTLAND. *Annual report. 1987-1988*. Tillicoultry ; W.M. Bett LTD, 1988. 32 p.
- NATIONAL LIBRARY OF SCOTLAND. *Annual report. 1992-1993*. Loanhed ; Macdonald Lindsay plc. 42 p.
- PARRY, D. *Provincial fiction Scheme*. [London]; Library and Information Council. 1991. 119 p. British Library Research and Development Report.
- SCOTTISH LIBRARIES : *the journal of the scottish library association*. July-August 1994, n°46. Aberdeen : Mrs A.M. Hamilton, 1994.

- SCOTTISH LIBRARY ASSOCIATION : *annual report and accounts*.1993.
- SCOTTISH LIBRARY AND INFORMATION COUNCIL: *newsletter*.  
December 1990, n°1.
- URQUHART , D. *Mr. Boston Spa*. Leeds; Wood Garth, 1990. 234 p.
- POCKLINGTON, K. and FINCH,H. *Research collections under constraint : the effect on researchers*. London : British Library, 1987. 48 p. British Library Research Paper.
- SEWELL, P.H. *Resource sharing, co-operation and coordination in library and information services*.London : Deutsch, 1981. 159 p.
- SEWELL, P.H. *Library cooperation in the United Kingdom, existing arrangements, gaps in provision and research which may be needed*.London : British Library, 1979. 61p. British Library Research and Development Report.
- VOLLANS, R.F. *Library cooperation in Great Britain: a report of a survey the NCL and the regional bureaux* .London; NCL, 1952.
- WILSON, T.D. *The inter-organisational analysis of local library cooperation : a framework for research*.Sheffield; Sheffield University, 1975.
- YELLAND, M. *Local library co-operation its current state and future development*. (London) ; British Library, 1980. 24 p. British Library Research and Development Report.

ARTICLES:

- LINE, M. B. Do we need national libraries, and if so what sort ? *Alexandria*, July 1990, 2 (2), p.27-28.
- LINE, M.B. National libraries in a time of change. *Ifla Journal*, 1988, 14 (1), p.20-28.
- MATHESON, A. Conspectus in the United Kingdom. *Alexandria*, 1989, p. 51-59.
- MATHESON, A. Conspectus in Europe. *Liber Quarterly*, 1991, n° 3, p. 346-351.
- MATHESON, A. The progress of Conspectus in Europe. *American College and research libraries newsletter*, autumn 1991.
- SEWELL, P.H. Library co-operation in the United Kingdom. *Journal of Librarianship*, 1982, 14, p. 1-8.



## REMERCIEMENTS

### A la Bibliothèque Nationale d' Ecosse

A Dr A. MARCHBANK, Director of public Services, Keeper.  
Mrs J. McFARLANE , Head of the Reference Services , in charge of  
the placement.

Miss P. SCOTT, Assistant Secretary, Senior Research Assistant.

A toute l'équipe du Reference services pour son aide dans l'organisation des  
entretiens :

Mrs F. AITKEN, Senior Assistant.

Mrs L. Mc CARRON, Senior Assistant.

Mrs F. Mc GRATH, Reference Services Manager.

A toutes les personnes qui, par les entretiens qu'elles m'ont accordés, m'ont  
permis de rassembler les informations nécessaires à l'élaboration de ce  
mémoire.

Mr R. CRAIG, Director of the Scottish Library Association, Director  
of the Scottish Library and Information Council.

Mr R. DUCE, Music Librarian, Assistant Keeper.

Mr B.P. HILLYARD, British Antiquarian, Assistant Keeper.

Mr S. HOLLAND, Foreign Books, Assistant Keeper.

Mr R. JACKSON, Preservation Division, Preservation Manager.

Miss A. MATHESON, Keeper of Printed Books.

Mr J.M. MORRIS, British Antiquarian, Assistant Keeper.

Mr J. MURRAY, Stock Management, Senior Research Assistant.

Mr J. NICKLEN, Head of Serials Cataloguing Unit, Research  
Assistant.

Miss M. J. NISBET, Head of Life Science, Scottish Science Library,  
Assistant Keeper.

Mr C. TAYLOR, Foreign Books, Assistant Keeper.

Miss J.M. WILKES. Head of Map Library, Assistant Keeper.

Miss C.E.G. WRIGHT. Superintendant of Lending Services, Senior  
Research Assistant.

**A la Bibliothèque Universitaire d'Edinburgh**

A Miss B. MOON, Librarian.

**A la Bibliothèque Municipale d'Edinburgh**

A Mrs N. ARMSTRONG, Head of Information Services.  
Miss L. Mc DOUGALL, Librarian, Scottish Library.  
Mrs F. MILNE, Librarian, Edinburgh Room.  
Mrs H. WILLIAMSON, Librarian, Fine Art Library.

**A la Bibliothèque MITCHELL de Glasgow**

A Mr B.BELL, Deputy Director.  
Mr. A. MILLER, Director of Glasgow City Libraries.  
Mrs H. THOMAS, Head of Lending Libraries.

**A l'Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et de Bibliothèques.**

A Mme F. LEROUGE.

# **ANNEXES**

## ANNEXE A1

### LISTE DES ABREVIATIONS

ARL : American Research Library  
BLDSC : British Library Document Supply Center  
BNB : British National Bibliography  
CERL : Consortium of European Research Library  
CURL : Consortium Of University Research Libraries  
GSSRL : German Studies in Scottish Research Libraries  
IFLA : International Federation of Libraries Associations  
JFR : Joint Fiction Reserve  
LA : Library Association  
LIBER : Ligue des bibliothèques Européennes de recherche  
LINC : Library and Information Co-operation Council  
LIP : Library information Plan  
NLSLS : National Library of Scotland Lending Services  
RLG : Research Libraries Group  
SALBIN : Scottish Libraries Bibliographic Information Network  
SALSER : Scottish Academic Libraries Serials Project  
SBE : Scottish Books Exchange  
SCURL : Scottish Confederation of University and Research Library  
SFR : Scottish Fiction Reserve  
SLA : Scottish Library Association  
SLIC : Scottish Library Information Council  
SOED : Scottish Office Education Department  
SUC : Scottish Union Catalogue  
SVAG : Scottish Visual Art Group  
SWOP : Scottish Working Group on Official Publications  
UCABEL : Union Catalogue of Art Books in Edinburgh Libraries  
UCABLIS : Union Catalogue Of Art Books in Libraries in Scotland  
VTLS : Virginia Tech Library System  
WGLC : Working Group on Library Cooperation.

## ANNEXE A2

### LES UNIVERSITES ECOSSAISES PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE DE CREATION

#### XV ème et XVI ème siècle :

Université de St Andrew	1411
Université de Glasgow	1451
Université d'Aberdeen	1495
Université d'Edinburgh	1583

#### Les années Soixante :

Université de Strathclyde	1964
Université Heriot-Watt	1966
Université de Dundee	1967
Université de Stirling	1967

#### Les années Quatre vingt dix :

Université Caledonian de Glasgow	1990
Université Napier	1992
Université d'Abertay	1994

ANNEXE A3

SALSER, LISTE DES  
BIBLIOTHEQUES PARTICIPANTES

Aberdeen	15,046
Abertay	1,277
Dundee	13,674
Edinburgh University Libraries	13,150
Edinburgh District	-
Edinburgh Libraries Federation	15,212
Glasgow	17,548
Glasgow Caledonian	3,336
Glasgow District (Mitchell)	2,000
Glasgow List of Medical Periodicals	-
Grampian Information	16,831*
Heriot-Watt	2,115
Napier	2,497
National Library of Scotland	23,652
Paisley	2,829
Robert Gordon	3,143
Scottish Law Librarians Union List	-
St Andrews	12,024
Stirling	4,469
Strathclyde	7,722
Union List of Education Serials	648
Current total	157,173

## ANNEXE A4

### SCOTTISH VISUAL ART GROUP. LES BIBLIOTHEQUES PARTICIPANTES.

#### SVAG : FULL MEMBERS

<b>Institution</b>	<b>Contact name</b>
Collins Gallery, University of Strathclyde	Laura Hamilton
Duncan of Jordanstone College of Art	Iain Gillespie
Dundee District Libraries	Christine Ferguson
Edinburgh City Libraries, Fine Art Dept	Hilary Williamson
Edinburgh College of Art	Glenn Craig
Glasgow Museums and Art Galleries	Eileen Maitland
Glasgow School of Art	Ian C Monie
Hunterian Museum and Art Gallery	Martin Hopkinson
The Mitchell Library	Karen Cunningham
Napier University Library	Graeme Forbes
National Gallery of Scotland	Julia Rolfe
National Library of Scotland	Stephen Holland
National Museums of Scotland Library	Winifred Harley
The Robert Gordon University Library	Jim Fiddes
Royal Botanic Garden, Edinburgh	Dr Colin Will
Royal Scottish Academy	Joanna Soden
Scottish Museums Council	Wilma Alexander
Scottish National Gallery of Modern Art	Ann Simpson
Scottish National Portrait Gallery	Helen Watson
University of Aberdeen Library	Christine A Miller
University of Edinburgh, Dept of Architecture	Alice Crossland
University of Edinburgh, Dept of Fine Art	Annette Hope
University of Edinburgh Library	Sarah Howie

**SVAG : FULL MEMBERS**

<b>Institution</b>	<b>Contact name</b>
Collins Gallery, University of Strathclyde	Laura Hamilton
Duncan of Jordanstone College of Art	Iain Gillespie
Dundee District Libraries	Christine Ferguson
Edinburgh City Libraries, Fine Art Dept	Hilary Williamson
Edinburgh College of Art	Glenn Craig
Glasgow Museums and Art Galleries	Eileen Maitland
Glasgow School of Art	Ian C Monie
Hunterian Museum and Art Gallery	Martin Hopkinson
The Mitchell Library	Karen Cunningham
Napier University Library	Graeme Forbes
National Gallery of Scotland	Julia Rolfe
National Library of Scotland	Stephen Holland
National Museums of Scotland Library	Winifred Harley
The Robert Gordon University Library	Jim Fiddes
Royal Botanic Garden, Edinburgh	Dr Colin Will
Royal Scottish Academy	Joanna Soden
Scottish Museums Council	Wilma Alexander
Scottish National Gallery of Modern Art	Ann Simpson
Scottish National Portrait Gallery	Helen Watson
University of Aberdeen Library	Christine A Miller
University of Edinburgh, Dept of Architecture	Alice Crossland
University of Edinburgh, Dept of Fine Art	Annette Hope
University of Edinburgh Library	Sarah Howie

University of Glasgow Library  
University of St Andrews Library  
University of Strathclyde Library

Lindy Barbour  
Margaret Humfrey  
Diane Lindsay

## **SVAG : CORRESPONDING MEMBERS**

<b>Institution</b>	<b>Contact name</b>
Aberdeen Art Gallery	Catherine Williams
Aberdeen College	Malcolm Smith
City Art Centre, Edinburgh	Ian O'Riordan
Crawford Arts Centre, St Andrews	Diana A Sykes
Historic Scotland	Mrs Paulette M Hill (Librarian)
Kirkcaldy Museum and Art Gallery	Dallas Mechan
McManus Galleries, Dundee Art Galleries and Museums	Anna Robertson
The Orkney Library	Robert K Leslie
Perth Museum and Art Gallery	Robin H Rodger (Keeper of Art)
Pier Arts Centre	Neil Firth
Scottish Arts Council	Seona Reid
Smith Art Gallery and Museum, Stirling	Elsbeth King
Stills Gallery	Ronnie Scott Simpson / Lindsay Lewis

## ANNEXE B1

### DESCRIPTION DE CONSPECTUS.

extrait de *Manual for the north American Inventory.*

#### 3. Levels of Existing Collection Strength and Current Collecting Intensity

Participation in NCIP requires establishment of collecting intensities for existing collection strength (ECS) and for current collecting intensity (CCI). Existing collection strength refers to the strength of the collection already acquired and available. Current collecting intensity refers to the level of effort (funding, exchange programs, subscriptions, etc.) that is presently being expended to build the collection. In the first case, the focus of the analysis is on retrospective holdings and the breadth and depth of the collections. In the second case, the focus of the analysis is on the current level of acquisitions.

Judgments as to the levels of the collection should be made from a universal perspective. To ensure meaningful comparability, assessments must be based on a broad understanding of the universe of existing publications and must match that universe to the subject parameters of the materials available in the library. The Conspectus uses a set of six codes to establish a standard language to express qualitative judgments regarding the collection levels. To that end, the following codes and general definitions are used:

0—Out of Scope: The library does not collect in this area.

1—Minimal Level: A subject area in which few selections are made beyond very basic works.

2—Basic Information Level: A collection of up-to-date general materials that serves to introduce and define a subject and to indicate the varieties of information available elsewhere. It may include dictionaries, encyclopedias, access to appropriate bibliographic data bases, selected editions of important works, historical surveys, bibliographies, handbooks, a few major periodicals, in the minimum number that will serve the purpose. A basic information collection is not sufficiently intensive to support any advanced undergraduate or graduate courses or independent study in the subject area involved.

3—Instructional Support Level: A collection that is adequate to support undergraduate and MOST graduate instruction, or sustained independent study; that is, adequate to maintain knowledge of a subject required for limited or generalized purposes, of less than research intensity. It includes a wide range of basic monographs, complete collections of the works of more important writers, selections from the works of secondary writers, a selection of representative journals, access to appropriate non-bibliographic data bases, and the reference tools and fundamental bibliographical apparatus pertaining to the subject.

4—Research Level: A collection that includes the major published source materials required for dissertations and independent research, including materials containing research reporting, new findings, scientific experimental results, and other information useful to

researchers. It is intended to include all important reference works and a wide selection of specialized monographs, as well as a very extensive collection of journals and major indexing and abstracting services in the field. Pertinent foreign language materials are included. Older material is retained for historical research.

5—Comprehensive Level: A collection in which a library endeavors, so far as is reasonably possible, to include all significant works of recorded knowledge (publications, manuscripts, other forms), in all applicable languages, for a necessarily defined and limited field. This level of collecting intensity is one that maintains a "special collection"; the aim, if not the achievement, is exhaustiveness.

While the development of the North American Collections Inventory is based on the principle of a commonality of understanding, the task remains for each bibliographer to interpret the common language of the codes and to apply them to specific library collections. This process of assigning an appropriate level to a segment of the collection is akin to the judgment and discrimination required to develop the collections themselves. Both processes are in the final analysis "an informed art."

Among the difficulties of establishing the collection level codes have been the lack of objective measurements for collection evaluation and the complexity of determining the accurate codes. Further problems have related to distinguishing among levels, particularly between levels 2, 3, and 4 where the gap may appear large, with some collections seemingly falling between the levels.

To aid bibliographers in this task, supplemental guidelines - or definitions of collection levels - have been developed for use with selected conspectus divisions. These subject-specific guidelines expand the general collection level definitions and identify types of materials appropriate for specific levels. While supplementary guidelines are not yet available for all divisions of the Conspectus, plans are underway to prepare additional instructions to accompany each conspectus division.

#### 4. Language Codes

Language coverage is closely linked to the collection levels, and the representation of English and foreign language materials is a critical dimension in evaluating collections. Language coverage qualifies and amplifies the collection values and frequently determines the appropriate collection level. Generally, the higher the reported level the broader the language coverage. For example, a collection in Italian history cannot be considered a research collection unless Italian language materials are extensively collected.

The primary purpose of the language codes is to indicate the language priorities and limitations that govern the library's collecting policies. As in the case of the collection levels, language coverage must be viewed within the context of the existing publications and must be based on an evaluation of the universe of publishing output in the field. This assessment should not be altered by the fact that in many fields English is the primary language for scholarly materials and the span of available foreign language materials will

be limited. For example, a research collection in computer science will contain a relatively small percentage of foreign language materials due to the preeminence of English in the worldwide publishing output. At the same time, the absence of foreign language materials in such a collection would alter its scope and breadth. Through the use of language codes these differences can be reflected in the Conspectus. To that end, the following language codes are used in conjunction with the collection level codes:

E. English language material predominates; little or no foreign language material is in the collection.

F. Selected foreign language material included in addition to the English language material.

W. Wide selection of material in all applicable languages. No programmatic decision is made to restrict materials according to language.

Y. Material is primarily in one foreign language. The overall focus is on collecting material in the vernacular of the area.

## 5. Notes

There are two types of notes in the Conspectus: scope notes and comment notes.

Scope notes are used at the subject category level to provide information about special collections or collecting policies which apply to more than one subject.

Scope notes may also be used to describe other policies, such as inclusion or exclusion of satellite libraries, to note changes in acquisition plans, to highlight significant microform collections, or to identify notable non-print collections.

Comment notes are used at the detailed subject level to indicate strong collections which make up only a portion of that subject, to note chronological and geographical strengths, or to highlight specialized collections and particular formats such as films, musical scores, or manuscripts. Conversely, notes may also be used to indicate geographical or chronological exclusions.

## ANNEXE B2

### UCABLIS, LISTE DES DOMAINES COUVERTS.

#### UCABLIS : SUBJECT COVERAGE

Works on the following subjects should be reported to UCABLIS:

##### Aesthetics

Archaeology: prehistoric, ancient, classical and industrial; selectively, works about structures with marked architectural or decorative features, or about objects with marked decorative features

Architectural plans: city planning, cottage plans, etc.

Architecture (see qualifying note under Painting below)

Arms and armour

Art theory

Art therapy

Artists' books

Bibliographies: art

Biographies: art

Book design: binding, ex-libris, illustration, plate-books, typography

Calligraphy

Ceramics

Coins

Collections and collectors: art objects

Colour theory

Congress proceedings: art

Conservation

Crafts

Dealers

Design

Dictionaries: art

Directories: art

Documents and sources: art

Drawings (including topographical drawings)

Dress and fashion

Education: art

Electronic imaging

Enamels

Encyclopaedias: art

Epigraphy: lettering

Exhibition catalogues: art

Festschriften: art

Film studies (where relevant to visual arts)

Folk art

Furniture

Gallery catalogues

Gems and jewellery

Gender art

Glass

Graphic design

Guide-books with art-historical interest

Heraldry

Historical costume

Historical methods: art  
 Histories of art: general  
 Histories of art-institutions  
 Historiography: art  
 Iconography  
 Illuminated manuscripts: studies and facsimiles  
 Indices: art  
 Interior decoration  
 Ivories  
  
 Juvenile art  
  
 Lacquer  
 Landscape gardening  
 Law: art: general works on copyright, export and import, estate duty,  
     insurance, international law  
 Library catalogues: art  
 Letters by artists or about art  
  
 Market: art  
 Medals  
 Metalwork  
 Miniatures  
 Mosaics  
 Mural painting  
 Museum studies  
  
 National costume  
 Needlework  
  
 Oeuvre catalogues  
  
 Painting: monographs on individual artists, works on national schools,  
     movements, periods, styles, etc.  
 Palaeography (where related to production centres of illuminated manuscripts)  
 Patronage of art  
 Pattern books  
 Photography  
 Poster design  
 Print (including topographical prints)  
 Psychology of art  
  
 Reproductions  
 Restoration  
 Rugs and carpets  
  
 Sale catalogues: art  
 Sculpture, applied: plasterwork, wood-carving  
 Sculpture: all media (see qualifying note under Painting above)  
 Seals  
 Stained glass  
 Symbolism  
  
 Tapestry  
 Technique and materials: engraving etc.  
 Textiles  
 Theatrical design: sets and costume  
 Tribal and ethnic art

Yearbooks: art

Works on the following subjects should not be reported to UCABLIS:

Advertising  
Building materials  
Clocks and watches  
Engineering  
How-to-do-it books  
Postage stamps

August 1993

ANNEXE B3

EXEMPLE D'UNE RECHERCHE  
CONSPECTUS

TINman-Conspectus                      Options Menu                      (c)1988 IME Ltd  
Conspectus Searching

- Division browse
- Category browse
- Category title search (with direct Scope Note access)
- Subject browse
- Subject title search
- LC Classification no. browse
- Keyword search of Scope Note/Comment
- Matrix generation

Select a line, or <F2> for MAIN MENU.

TINman-Conspectus                      Current Record Set                      (c)1988 IME Ltd

- PHILOSOPHY AND RELIGION
- PSYCHOLOGY
- AUXILIARY SCIENCES OF HISTORY
- HISTORY
- PHYSICAL GEOGRAPHY AND EARTH SCIENCES
- CARTOGRAPHIC MATERIALS
- ANTHROPOLOGY AND RECREATION
- ECONOMICS AND SOCIOLOGY
- POLITICAL SCIENCE
- LAW
- EDUCATION
- MUSIC
- ART AND ARCHITECTURE
- LINGUISTICS, LANGUAGES AND LITERATURES
- PHYSICAL SCIENCES
- NATURAL HISTORY AND BIOLOGY
- MEDICAL AND HEALTH SCIENCES
- AGRICULTURE
- TECHNOLOGY

Use <Pg Up> / <Pg Dn> for more of this list.  
Select a line, or <F2> for MAIN MENU.

TINman-Conspectus                      Record Details                      (c)1988 IME Ltd

Division :ART AND ARCHITECTURE

Category :

ARTCAT1 VISUAL ARTS IN GENERAL  
ARTCAT2 ARCHITECTURE  
ARTCAT3 SCULPTURE  
ARTCAT4 DRAWING, DESIGN, ILLUSTRATION  
ARTCAT5 PAINTING  
ARTCAT6 GRAPHIC ARTS  
ARTCAT7 DECORATIVE ARTS

COMPLETE display - no more entries  
Select a line, or F0 for MAIN MENU.

TINmen-Conspectus

Record Details

(c)1988 IME Ltd

Division :ART AND ARCHITECTURE  
Category :PAINTING

Subject :

ART140 Ancient  
ART148 Early Christian and Byzantine  
ART150 Medieval  
ART151 Modern  
ART152 Renaissance  
ART153 Seventeenth Century  
ART154 Eighteenth Century  
ART155 Nineteenth Century  
ART156 Twentieth Century  
ART157 United States, Canada  
ART158 Latin America  
ART159 Great Britain  
ART160 Austria  
ART161 France

Use Pg Up / Pg Dn for more  
Select a line, or F2 for MAIN MENU.

TINmen-Conspectus

Record Details

(c)1988 IME Ltd

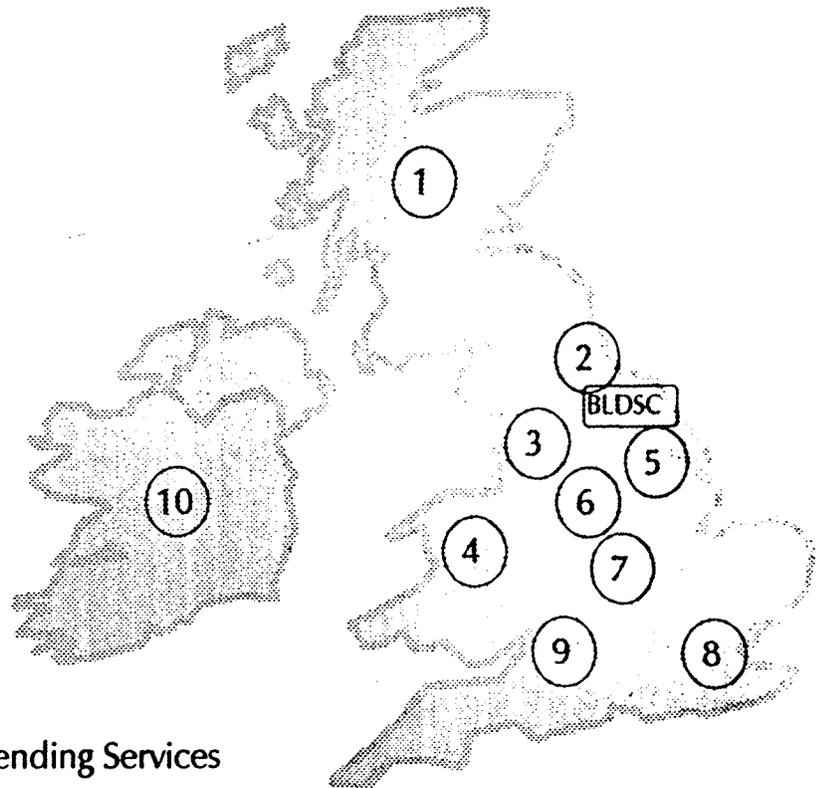
Division :ART AND ARCHITECTURE  
Category :PAINTING  
Subject :ART161 France

Library ECS/CCJ Comment

AUL 4F/3F  
ELY 4F/4F  
DUL 2F/1F  
EUL 3F/3F  
GUL 4F/3F  
HMU 1F/1F  
MIT 1E/1E  
MLS 3F/4F  
STI 2E/2E  
STR 2E/2E

ANNEXE B4

CARTE DES CATALOGUES COLLECTIFS AU  
ROYAUME UNI ET EN IRLANDE.



1. National Library of Scotland Lending Services
2. Northern Regional Library System
3. North Western Regional Library System
4. Wales Regional Library System
5. Yorkshire & Humberside Joint Library Services
6. West Midlands Regional Library System
7. East Midlands Regional Library System
8. London and South East Region
9. South Western Regional Library System



2. The members of the Board appointed by His Majesty shall hold office during His Majesty's pleasure, and one of those members, nominated by His Majesty in that behalf, shall act as chairman of the Board. A.D. 1925.

The period of office of the other appointed members and of the co-opted members of the Board shall be five years from the date of appointment, or from the date on which the appointment is expressed to take effect: Provided that, in the case of the five members appointed by the Faculty, and in the case of the five co-opted members, the first appointments shall be for the respective periods of one, two, three, four, and five years; and that, in the case of the four members appointed by the Senatus Academicus of the Universities, the first appointments shall be for the respective periods of one, two, three, and four years, in the order of the seniority of the Universities; and the periods of office of the members first appointed or first co-opted as aforesaid shall determine accordingly.

3. If any vacancy occurs by death, resignation, or any other cause other than effluxion of time, the vacancy shall be filled by His Majesty, or by the appropriate appointing body, or by the Trustees, as the case may be, and a person so appointed or co-opted to fill a vacancy shall hold office so long only as the member in whose place he is appointed or co-opted would have held office.

4. Any Trustee ceasing to hold office shall be eligible to be again appointed or co-opted.

5. The Board may appoint one of the Trustees to be vice-chairman of the Board, and in the absence of the chairman, the vice-chairman shall preside at meetings of the Board. In the absence of the chairman and vice-chairman, the Trustees present at a meeting may appoint one of their number to preside thereat. The chairman, vice-chairman, or Trustee presiding at any meeting shall have a casting as well as a deliberative vote.

6. The Board may make regulations—

- (a) for issuing notices relating to the appointment (other than the first appointments) of members of the Board, and for convening meetings (other than the first meeting) of the Board; and
- (b) for regulating the proceedings (including the quorum) of the Board; and
- (c) for enabling the Board to constitute committees, and to include as members of committees persons who are not members of the Board; and

[CH. 73.]

*National Library* [15 & 16 GEO. 5.]  
*of Scotland Act, 1925.*

A.D. 1925.  
—

(d) for authorising the delegation to committees of all or any of the powers of the Board (other than the power to acquire or dispose of land), and for regulating the proceedings (including the quorum) of committees.

7. The powers of the Board may be exercised notwithstanding any vacancy in their number.

---

Printed by EYRE and SPOTTISWOODE, LTD.,

FOR  
WILLIAM RICHARD CODLING, Esq., C.V.O., C.B.E., the King's Printer of  
Acts of Parliament.

---

To be purchased directly from H.M. STATIONERY OFFICE at the following addresses:  
Adastral House, Kingsway, London, W.C. 2; 23, Abingdon Street, London, S.W. 1;  
York Street, Manchester; 1, St. Andrew's Crescent, Cardiff;  
or 120, George Street, Edinburgh;  
or through any Bookseller.

## ANNEXE C2

### COMPOSITION DU BOARD OF TRUSTEES.

#### BOARD OF TRUSTEES

The Board of Trustees of the Library was established by the National Library of Scotland Act 1925. Its constitution was redefined by the National Heritage (Scotland) Act 1985 in these terms:

"The Board shall consist of thirty-two members, of whom eleven shall be ex-officio members, sixteen shall be appointed as hereinafter provided, and five, being persons of eminence in literature or public life, not otherwise members of the Board, shall be co-opted by the Trustees.

The ex-officio members shall consist of the following persons:-

The Lord President of the Court of Session;  
The Lord Advocate;  
The Secretary of State for Scotland;  
The Dean of the Faculty of Advocates;  
The Minister of the High Kirk (St Giles), Edinburgh;  
The Member of Parliament for Edinburgh Central;  
The Lord Provost of Edinburgh;  
The Lord Provost of Glasgow;  
The Lord Provost of Dundee;  
The Lord Provost of Aberdeen;  
The Crown Agent.

Of the appointed members:-

Five shall be persons appointed by Her Majesty on the recommendation of the Secretary of State, one of whom at least shall be representative of organised labour;  
Five shall be persons appointed by the Faculty;  
Four shall be persons appointed jointly by the Scottish universities, and  
Two shall be persons appointed by the Convention of Scottish Local Authorities.

The appointed and co-opted members of the Board of Trustees are as follows:

Appointed by the Crown

The Right Hon. the Earl of Crawford and Balcarres, PC  
Professor K J Anderson, OBE, PHD, CIBIOL, FIBIOL, CCHEM, FRSC  
Ruari McLean, CBE DSC  
Jack Dale, MA, BD, STM  
J M Menzies

Appointed by the Faculty of Advocates

Judge D A O Edward, CMG, QC, MA, LLB, FRSE  
The Hon. Lord Clyde  
B Gill QC  
N M P Morrison QC  
The Right Hon. the Lord Emslie, MBE, PC, LLD, FRSE

Appointed by the Universities

Dundee and St Andrews: N F Dumbleton MA, MA  
Glasgow and Strathclyde: Professor J Butt  
Aberdeen and Stirling: Professor A R Forrester  
Edinburgh and Heriot-Watt: Professor J R Small

Appointed by the Convention of the Scottish Local Authorities

D Ferguson  
Councillor R McKenna

Co-opted

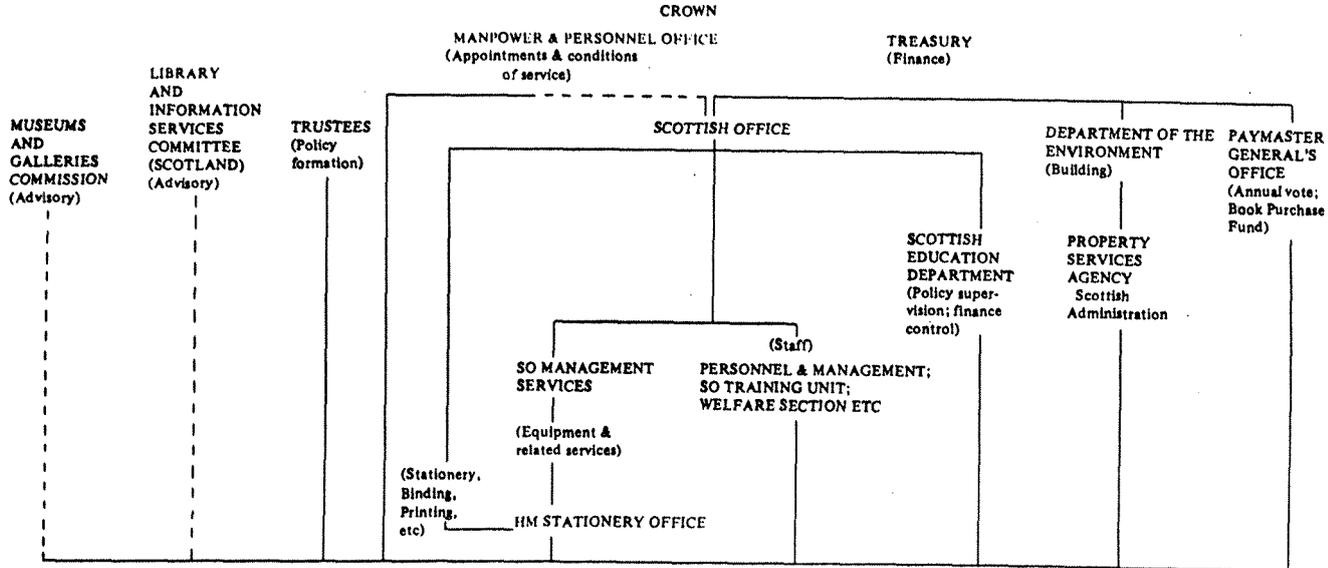
The Right Hon. The Earl of Perth PC  
A E Ritchie, CBE, MD, FRSE, LLD  
Mrs A M Dunnett, OBE  
M F Strachan, CBE, FRSE  
Sir Donald M McCallum, CBE, FEng, FRSE, DL

October 1992



THE NATIONAL LIBRARY OF SCOTLAND AND THE CIVIL SERVICE

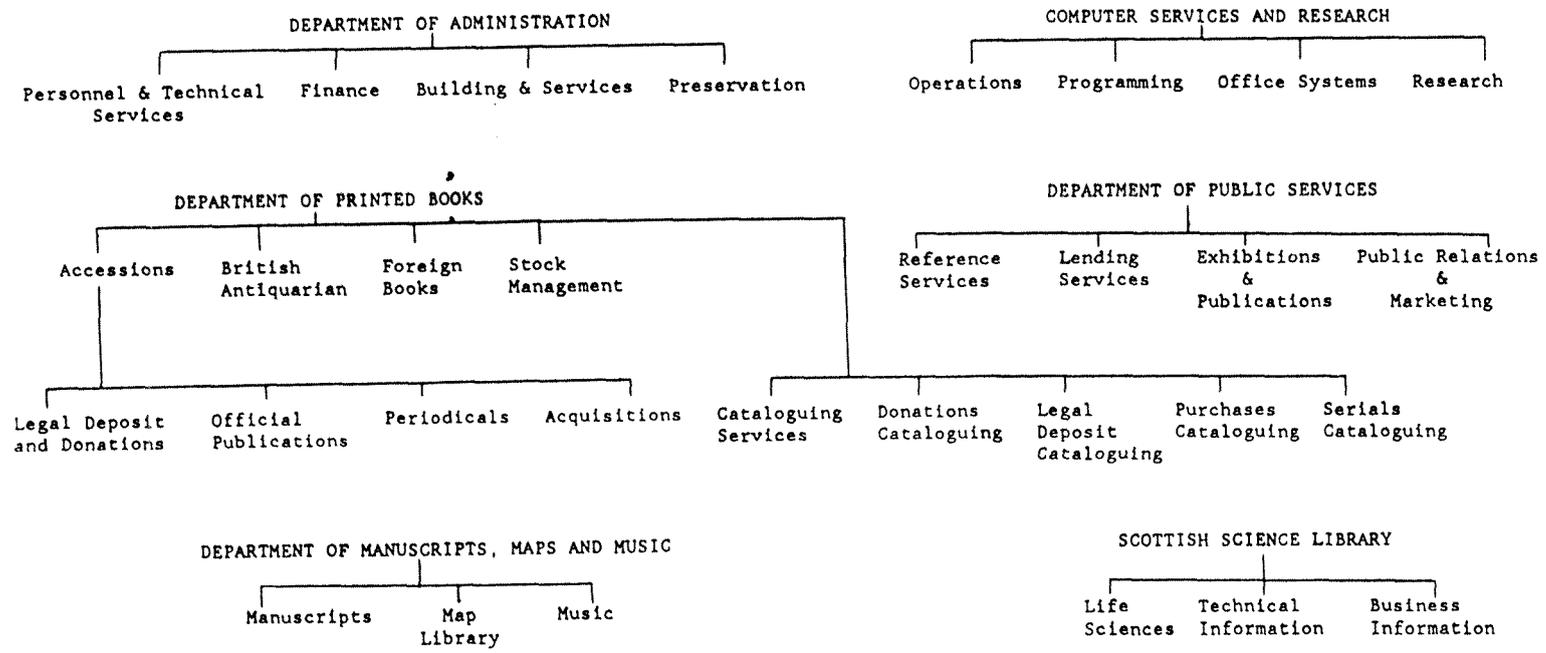
Technically, the staff of the Library are Government Servants not Civil Servants because they are employed by the Trustees of the Library, not by the Crown directly. As this chart shows, however, the Library depends closely on the Civil Service for most administrative matters.



LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE D'ECOSSE  
DANS SON ENVIRONNEMENT ADMINISTRATIF.

ORGANISATION INTERNE DE LA  
BIBLIOTHEQUE NATIONALE D'ECOSSE.

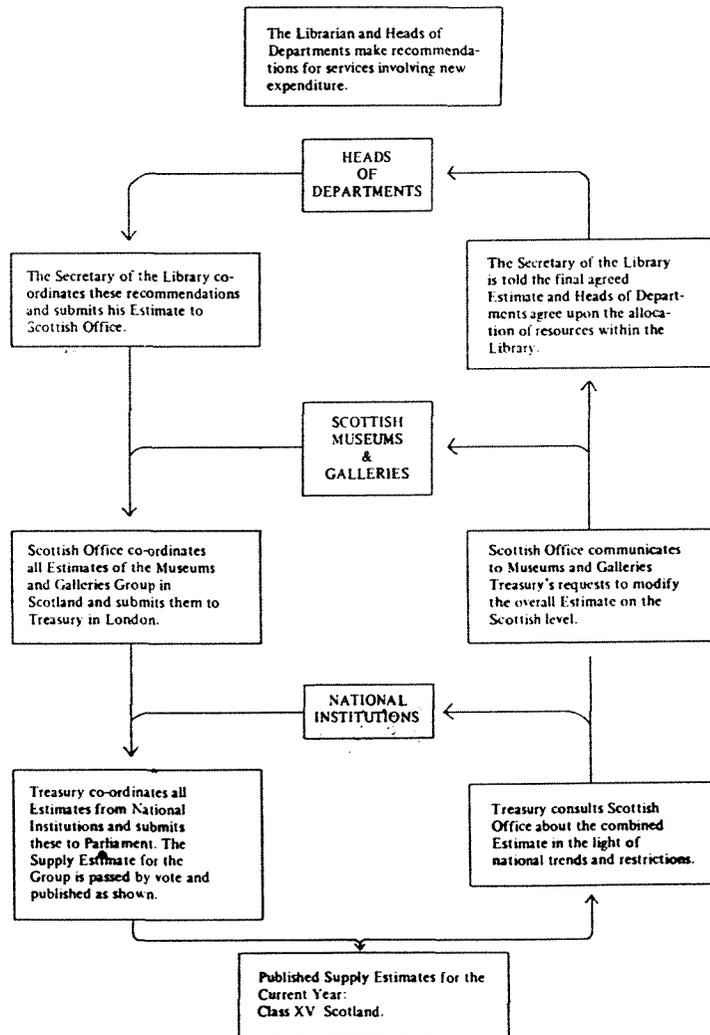
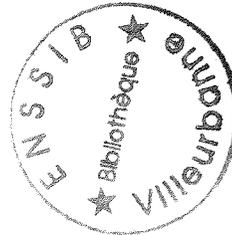
NATIONAL LIBRARY OF SCOTLAND ORGANIZATION



LVIII

ANNEXE C5

LE FINANCEMENT DE LA BIBLIOTHEQUE  
NATIONALE D'ECOSSE.



BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



966258C